



MISSION D'ÉTUDE D'OPPORTUNITÉS DE REPLICATION DES FORMATIONS PROFESSIONNELLES PREVUES PAR LE PROJET Agrovalor

Rapport final

Présenté par :

Dr Adassé Christophe. **CHIAPO**, Consultant, Economiste,
Spécialiste des questions de suivi-évaluation,
INP-HB, Yamoussoukro

Dr Akahoua Simon **N'CHO**, Consultant, Agroéconomiste,
Spécialiste des questions de capitalisation d'expériences
UPGC, Korhogo

Décembre 2021

1

Projet cofinancé par :



TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION.....	1
2. PRESENTATION DU PROJET AGROVALOR.....	2
2.1. OBJECTIFS ET COMPOSANTES DU PROJET	2
2.2. PARTIES PRENANTES ET FINANCEMENT DU PROJET	2
2.3. BUDGET, BÉNÉFICIAIRES ET MODE DE SÉLECTION.....	3
2.4. LOGIQUE D'INTERVENTION DU PROJET AGROVALOR	3
3. OBJECTIFS ET RESULTATS ATTENDUS.....	4
3.1. OBJECTIF DE L'ÉTUDE	4
3.2. RÉSULTATS ATTENDUS DE L'ÉTUDE	4
4. RESUME DES FORMATIONS ORGANISEES DE 2018 A 2021.....	6
4.1. FORMATION FADEM AU CET DE BOUAKÉ	6
4.2. FORMATION FADEM AU CFP DE KORHOGO	6
4.3. FORMATION H2CP AU CET DE BOUAKÉ	7
4.4. FORMATION BIODIGESTEUR À BOUAKÉ	7
4.5. FORMATION TORRÉFACTEUR ET PRESSE À BRIQUETTES À L'OSCN, SASSANDRA.....	7
4.6. FORMATION À LA PRODUCTION DE BRIQUETTES DE TOURTEAUX DE KARITÉ À L'OSCN, BOUNDIALI. 8	8
5. METHODOLOGIE	10
5.1. DÉMARCHE ET ÉTAPES DE LA MISSION.....	10
5.2. COLLECTE DE DONNÉES	10
5.3. ANALYSE DES DONNÉES	12
5.4. CHRONOGRAMME DE LA MISSION	12
6. RESULTATS ET DISCUSSION	13
6.1. ANALYSE DE LA CAPITALISATION SUR LES FORMATIONS IMPARTIES.....	13
6.2. ÉVALUATION DU POTENTIEL DE RÉPLICATION DES FORMATIONS PROFESSIONNELLES	19
7. RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION	25
7.1. RECOMMANDATIONS	25
7.2. CONCLUSION	27
8. ANNEXES	28

1. INTRODUCTION

Le Projet Agrovalor, cofinancé par l'Agence Française de Développement (AFD), la société RecycLivre, l'ADEME et le Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles (FIRCA) est mis en œuvre en Côte d'Ivoire depuis décembre 2017 par l'association Nitidæ. En vue de promouvoir la valorisation énergétique des déchets agro-industriels en Côte d'Ivoire et de diffuser des équipements de valorisation énergétique adaptés au contexte local (Bouaké et Korhogo), le projet a travaillé à assurer un transfert de compétences pour la réplique de ces technologies en Côte d'Ivoire à moyen et long terme. Pour ce faire, le projet a procédé au renforcement des compétences locales à travers la formation de 62 jeunes techniciens et professionnels, à la structuration d'opérateurs équipementiers et à œuvrer pour l'appropriation des résultats de cette phase par une institution publique en vue d'assurer sa répliquabilité.

Au total ce sont cinq (5) technologies (équipements) qui ont été concernés par ces formations. De façon spécifique, ces formations ont porté sur :

- La construction de foyers améliorés double marmite (Formation FADEM)
- La construction de fours à pyrolyse de coques d'anacarde (Formation H2CP)
- La construction de biodigesteurs à dôme fixe
- La production de briquettes de tourteaux de karité
- La formation des concepteurs et fabricants de torrificateurs
- La formation des concepteurs et fabricants de briqueteuses

Ces formations ont été réalisées dans le cadre d'un partenariat typique établi entre Nitidæ et les centres de formation (Collège d'Enseignement Technique, Centre de Formation Professionnelle, Groupement d'Intérêt Economique Office Biogaz et Développement Rural et du Service Civique National). Les formations organisées avec le CET de Bouaké et le CFP à Korhogo ont bénéficié des installations académiques. Des professeurs titulaires desdits centres ont participé à l'implémentation des séances. Les formations dispensées dans l'OSCN et le GIE BDR se sont déroulées dans un registre plus atypique. Des jeunes stagiaires sans qualification de départ (OSCN) et des maçons déjà établis, en fonction (GIE-BDR) ont été les apprenants lors de la formation dans ces centres (OSCN et GIE BDR).

À la suite de la mise en pratique de ces formations, le projet, prenant fin le 31 décembre 2021, souhaite capitaliser ces expériences et, tirer les leçons apprises de cette phase afin de les partager avec les différents partenaires de mise en œuvre du projet.

C'est dans ce contexte que Nitidæ, à travers le projet Agrovalor, a demandé la réalisation de cette étude sur les opportunités de réplique de la formation professionnelle. La mission vient donc pour faire une analyse critique pour la capitalisation des formations imparties et évaluer le potentiel de réplique des formations professionnelles réalisées de 2018 à 2021.

2. PRESENTATION DU PROJET AGROVALOR

2.1. Objectifs et composantes du projet

Mis en œuvre par Nitidæ avec le soutien du FIRCA et de l'ONG CHIAGATA, le projet Agrovalor RCI est un projet d'une durée de 49 mois (décembre 2017 - décembre 2021).

- **Objectifs**

L'objectif global du projet est de promouvoir la valorisation énergétique des déchets agro-industriels en Côte d'Ivoire.

De façon spécifique, il s'agit de diffuser des équipements de valorisation énergétique adaptés au contexte local pour valoriser des déchets agroindustriels (en particulier dans les villes de Bouaké et Korhogo) en assurant un transfert de compétences pour la réplique de ces technologies en Côte d'Ivoire. Cet objectif global est décliné en deux objectifs spécifiques (OS).

OS1 : Concevoir et commercialiser des technologies adaptées pour la valorisation énergétique des coques d'anacarde et de déchets issus de la transformation du manioc et du karité.

OS2 : Renforcer les compétences locales par la formation de jeunes techniciens, la structuration d'opérateurs équipementiers et l'appropriation des résultats par une institution publique.

- **Composantes du projet**

Le projet comprend deux (2) composantes principales que sont :

1. La diffusion par la commercialisation de technologies adaptées à la valorisation énergétique des coques d'anacarde, ainsi que les résidus sortis de la production d'attiéké et du karité.
2. Le renforcement des compétences locales par la formation de jeunes techniciens, la structuration d'opérateurs équipementiers et l'appropriation des résultats par une institution publique.

2.2. Parties prenantes et financement du projet

Les partenaires de mise en œuvre du projet sont :

L'**Association Nitidæ** qui travaille dans la conception, le développement et l'accompagnement de projets qui associent la préservation de l'environnement et le renforcement des économies locales. Nitidæ conçoit et met en œuvre des projets visant la diffusion de technologies appropriées, non polluantes et efficaces, adaptées aux contextes de la petite transformation agroindustrielle en Afrique. Ces technologies ont la valeur ajoutée d'utiliser les déchets produits par la même activité de transformation comme source d'énergie.

Le **Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles (FIRCA)**, en tant que structure d'utilité publique en Côte d'Ivoire, rassemblant les efforts des différentes filières ivoiriennes au nom de la distribution et de l'autofinancement des services d'encadrement agricoles, assure entre autres, dans les secteurs de production végétale, forestière et animale, le financement des programmes relatifs à la recherche technologique, la diffusion de technologies et connaissances pour l'amélioration de la production agricole. Le FIRCA assure également un rôle de suivi de Projet et de point focal institutionnel incluant des actions d'orientation et de sensibilisation (facilitant notamment la diffusion des innovations).

L'ONG CHIGATA, en tant que partenaire d'appui à la mise en œuvre globale du projet est chargée particulièrement (i) du suivi des filières karité et attiéké dans les localités de Korhogo et Bouaké ; ainsi que (ii) de la sensibilisation des groupements bénéficiaires sous la hiérarchie et la supervision du Chef de Projet Agrovalor. CHIGATA assume notamment l'activité A 2.4. : « La sensibilisation et le renforcement des capacités des femmes », prévue dans le cadre du projet.

Les groupes cibles du projet sont : 8 industries de transformation de l'anacarde, 44 groupements de femmes transformatrices, 20 techniciens, 6 élèves ingénieurs et 2 centres de formation.

2.3. Budget, Bénéficiaires et mode de sélection

Le budget total du projet est de 784 295 euros, avec pour bailleurs l'Agence Française de Développement (AFD) (co-financement à hauteur de 50%), la société Recyclivre, l'ADEME et le FIRCA. L'AFD finance 50% de la totalité du budget, les 50% restants sont assurés par les dons de RecycLivre (22%), un financement spécifique de l'ADEME (13%), et la contribution du FIRCA (6%).

Partenaire et interlocuteur privilégié de Nitidæ pour la mise en œuvre du projet, le FIRCA apporte également un co-financement de 45 000 euros. L'originalité du financement de ce projet réside dans l'investissement prévu des bénéficiaires, gage d'appropriation réelle des technologies diffusées. Leur participation est évaluée à près de 74 000 euros (à hauteur de 70% de l'investissement technique pour les usines de transformation de l'anacarde et de 25 à 50%, pour les groupements de transformation du manioc et de la karité).

Les principaux postes de dépenses sont :

- 28% pour les investissements dont 24% pour les équipements énergétiques ;
- 35% pour les ressources humaines. La majorité des études de conception, analyses coûts-bénéfices, études environnementales, modules de formation sont réalisées en interne. Une importance est également donnée à la formation de jeunes au travers de l'encadrement de 8 stages ingénieurs (dont 6 locaux).

2.4. Logique d'intervention du projet Agrovalor

La logique d'intervention du projet Agrovalor est basée sur deux composantes complémentaires présentées dans la section 2.1. Ces deux composantes sont déclinées en 4 principaux domaines de résultats (Tableau 1). La logique d'intervention, comme définie dans le cadre logique du projet, présente les activités et les résultats escomptés du projet dans des liens logiques comme présentée dans le Tableau 1. L'étude d'opportunité de réplication de la formation professionnelle est l'activité 3 inscrite au Résultat 3 du projet, qui consiste à élaborer un programme de formation de jeunes techniciens avec 2 modules de formation (tableau 1).

3. OBJECTIFS ET RESULTATS ATTENDUS

3.1. Objectif de l'étude

L'étude des opportunités de répliation de la formation professionnelle vise à porter un regard critique sur la capitalisation des formations imparties par le projet Agrovalor et à évaluer le potentiel de répliation de ces formations professionnelles. L'étude va donc fournir aux partenaires du projet et aux autres parties prenantes des informations utiles pour tirer profit des leçons apprises pendant la conception et la mise en œuvre des formations, afin de mieux formuler les offres de formations des artisans et d'appui aux équipementiers dans la fabrication et le service après-vente d'équipements dédiés aux transformateurs/trices de produits agricoles.

3.2. Résultats attendus de l'étude

Selon les termes de références, les résultats attendus de la mission sont :

- Les formations imparties par le projet Agrovalor ont été capitalisées et une analyse critique a été réalisée. Les activités à réaliser pour atteindre ce résultat sont :
 - pour chacune des formations imparties, analyser la pertinence du format choisi ;
 - analyser la pertinence d'élaborer des programmes de formation visant chacune des technologies ;
 - évaluer l'efficacité des formations dispensées.
- Le potentiel de répliation des formations professionnelles a été évalué. Les activités à réaliser pour atteindre ce résultat sont :
 - identifier les principales structures de formation professionnelle (publiques et privées), ou localisées dans d'autres régions , susceptibles d'héberger chacune des formations imparties ;
 - élaborer des recommandations sur les modalités de répliation des formations sur deux technologies à prioriser.

Tableau 1 : cadre initiale d'intervention du projet Agrovalor.

Composantes	Activités	Résultats	Objectifs spécifiques	Objectif global
Composante 1 : La diffusion par la commercialisation de technologies adaptées à la valorisation énergétique des coques d'anacarde, ainsi que les résidus sortis de la production d'attiéké et du karité.	A.1.1. Réalisation de 12 études de conception technico-économique dans des unités de transformation d'anacarde	R1 : Au moins 8 transformateurs d'anacardes sont équipés d'un four à pyrolyse valorisant les coques	OS1 : Concevoir et commercialiser des technologies adaptées pour la valorisation énergétique des coques d'anacardes et de déchets issus de la transformation du manioc et du karité	OG : Promouvoir la valorisation énergétique des déchets agro-industriels en Côte d'Ivoire
	A.1.2. Installation de 8 fours et formation du personnel de chaque bénéficiaire client			
	A.1.3. Valorisation du biocharbon de coques (coproduit de la pyrolyse)			
	A.2.1. Phase 1 : conception et installation de biodigesteurs et de foyers dans 5 groupements de transformation d'attiéké et 1 groupement de transformation de karité	R2 : Au moins 30 groupements de femmes produisant l'attiéké et 6 groupements de femmes transformant le karité ont acquis un équipement énergétique (biodigesteur et/ou foyer amélioré)		
	A.2.2. Phase 2 : installation de biodigesteurs et de foyers améliorés au sein d'au moins 25 groupements d'attiéké et installation de foyers au sein de 5 groupements de karité			
	A.2.3. Evaluation économique et environnementale et mise en place d'un dispositif de financement adapté aux groupements de femmes			
	A.2.4. Sensibilisation et renforcement de capacités des groupements de femmes			
Composante 2 : Le renforcement des compétences locales par la formation de jeunes techniciens, la structuration d'opérateurs équipementiers et l'appropriation des résultats par une institution publique	A3.1. Elaboration de programmes de formation professionnelle et sélection de deux centres de formation	R3 : Un programme de formation de jeunes techniciens est élaboré avec 2 modules de formation	OS2 : Renforcer les compétences locales par la formation de jeunes techniciens, la structuration d'opérateurs équipementiers et l'appropriation des résultats par une institution publique	
	A.3.2. Formation de 10 artisans en métallurgie et de 10 artisans en maçonnerie pour la fabrication de fours			
	A3.3. Etude d'opportunité de répliation de la formation professionnelle			
	A4.1. Evaluation des opérateurs équipementiers existants dans le secteur des foyers et des fours	R4 : Trois opérateurs équipementiers sont créés ou renforcés pour pouvoir répondre aux autres demandes		
	A4.2. Appui à la création ou au renforcement de 3 opérateurs en capacité de concevoir, commercialiser, fabriquer et installer les équipements diffusés			

Source : auteurs, à partir des informations du projet Agrovalor, Novembre 2021

4. RESUME DES FORMATIONS ORGANISEES DE 2018 A 2021

4.1. Formation FADEM au CET de Bouaké

Institution organisatrice : Collège d'Enseignement Technique de Bouaké

Lieu, théorique : Salle du CET

Lieu, pratique : Unité artisanale de transformation d'attiéké à Bouaké

Type de formateurs : Équipementier expérimenté (Burkina Faso)

Type d'apprenants : Artisans et autres professionnels du domaine

Durée théorique : 24 au 25 janvier 2018

Durée pratique : 29 octobre au 02 novembre 2018

Contenus : Construction de foyers améliorés double marmite (théorie et pratique)

Contexte : Dans le cadre de la mise en œuvre du projet Agrovalor, il s'est exprimé le besoin de former des fabricants de foyers améliorés adaptés à la cuisson de l'attiéké. Le projet a prévu d'en installer 35 au cours de son cycle. Cependant, il a été constaté un manque de prestataires avec les compétences requises pour fabriquer les foyers améliorés. Le projet a donc décidé de former des prestataires pour leur transférer toutes les compétences requises pour qu'ils réalisent ces foyers pour les bénéficiaires identifiés. Le formateur sélectionné pour conduire cette formation a été initialement formé par le projet FAFASO, au Burkina Faso et a une longue expérience en construction de ces foyers. Il est également un équipementier de confiance de Nitidæ Burkina Faso. Le choix du foyer double marmite (FADEM) par Nitidæ fait suite à une étude comparative de plusieurs types de foyers améliorés à vocation productive. Ce foyer (FADEM) initialement conçu pour la cuisson de beurre de karité, a été mis au point par l'IRSAT et largement diffusé au Burkina Faso.

4.2. Formation FADEM au CFP de Korhogo

Institution organisatrice : Centre de Formation Professionnel de Korhogo

Lieu de formation théorique : Salle du CFP

Lieu de formation pratique : Dans une unité artisanale de transformation de karité à Korhogo

Type de formateurs : Professeurs du centre

Type d'apprenants : Etudiants du centre

Durée théorique : 11 au 12 mars 2021

Durée pratique : 15 au 20 mars 2021

Contenus : Construction de foyers améliorés double marmite (théorie et pratique)

Contexte : Dans le cadre de la mise en œuvre du projet Agrovalor, il s'est exprimé le besoin de former des fabricants de foyers améliorés adaptés à la cuisson de l'attiéké. Le projet a prévu d'en installer 35 au cours de son cycle. Cependant, il a été constaté un manque de prestataire avec les compétences requises pour fabriquer les foyers améliorés. Le projet a donc décidé de former des prestataires pour leur transférer toutes les compétences requises pour qu'ils réalisent ces foyers pour les bénéficiaires identifiés. Le choix du foyer double marmite (FADEM) par Nitidæ fait suite à une étude comparative de plusieurs types de foyers améliorés à vocation productive. Ce foyer (FADEM) initialement conçu pour la cuisson de beurre de karité, a été mis au point par l'IRSAT et largement diffusé au Burkina Faso. Les formateurs principaux pour conduire cette formation ont été initialement formés par le projet à la construction des foyers améliorés. Ils sont aujourd'hui organisés en Association appelée AMFFA (Association de Marcon et des Fabricants de Foyer Amélioré) qui a fourni les formateurs pour cette formation.

4.3. Formation H2CP au CET de Bouaké

Institution organisatrice : Collège d'Enseignement Technique de Bouaké

Lieu, théorique : atelier de soudure du CET

Lieu, pratique : atelier du CET et deux usines bénéficiaires de l'équipement

Type de formateurs : Équipementier expérimenté (Burkina Faso)

Type d'apprenants : artisans et stagiaires du CET

Durée théorique : 18 octobre au 03 novembre 2018

Durée pratique : 29 octobre au 2 novembre 2018

Contenu : Construction de fours à pyrolyse de coques d'anacarde (théorie et pratique)

Contexte : Dans le cadre de la mise en œuvre du projet Agrovalor, il s'est exprimé le besoin de former des fabricants de fours à pyrolyse de coques d'anacarde adapté à la transformation du karité. Le projet a prévu d'en installer 8 au cours de son cycle. Cependant, il a été constaté un manque de prestataires avec les compétences requises pour fabriquer les fours à pyrolyse de coques d'anacarde. Le projet a donc décidé de former des prestataires pour leur transférer toutes les compétences requises pour qu'ils réalisent ces fours pour les bénéficiaires identifiés. La formation répond donc bien au besoin du projet de former des fabricants de fours à pyrolyse H2CP. Nitidæ a développé le four à pyrolyse en 2013 et depuis une vingtaine de fours ont été installés en Afrique de l'ouest, essentiellement par des fabricants burkinabè. Le formateur est donc un équipementier de confiance de Nitidæ Burkina Faso.

4.4. Formation biodigesteur à Bouaké

Institution organisatrice : GIE Biogaz et Développement Rural, Mali

Lieu, théorique : Salle de réunion louée, Bouaké

Lieu, pratique : Deux sites de transformation d'attiéké à Bouaké

Type de formateurs : Expert consultant, Spécialiste Biogaz (Mali)

Type d'apprenants : Maçons spécialisés

Durée théorique : 23 au 24 septembre 2019

Durée pratique : 11 au 21 septembre et du 25 septembre au 11 octobre 2019

Contenu : Construction de biodigesteurs à dôme fixe (théorie et pratique), mise en fonctionnement et opération (théorie).

Contexte : Dans le cadre de la mise en œuvre du projet Agrovalor, il s'est exprimé le besoin de former des maçons en construction de biodigesteurs à dôme fixe, car le projet a prévu d'en installer 10 au cours de son cycle. Cependant, il a été constaté un manque de prestataires avec les compétences requises pour fabriquer les biodigesteurs à dôme fixe. Le projet a donc décidé de former des maçons en construction pour leur transférer toutes les compétences requises pour qu'ils réalisent ces biodigesteurs pour les bénéficiaires identifiés. Le formateur sélectionné pour conduire cette formation est Monsieur Coulibaly de GIE Biogaz et Développement Rural (GIE-BDR) venu de Bougouni, au Mali. La formation a consisté, au processus de mise en place de deux biodigesteurs à dôme fixe modèle SKG/Sangha d'Inde « Deenbandhu », formation théorique et pratique.

4.5. Formation torrificateur et presse à briquettes à l'OSCN, Sassandra

Institution organisatrice : OSCN

Lieu, théorique : Salle de formation du Centre de métiers à Guédikpo (Sago) et Sassandra

Lieu, pratique : Guédikpo (Sago) et Sassandra

Type de formateurs : Enseignants du centre

Type d'apprenants : Jeunes « désœuvrés » stagiaires de l'OSCN

Durée théorique : 24 au 26 février 2021

Durée pratique : 3 jours

Contenu : Dimensionnement du torréfacteur amélioré et de la presse à briquettes (théorie) ; Montage (pratique) ; Choix des pièces clés et chiffrage (théorie et pratique) Installation (pratique)

Contexte : Dans le cadre de la mise en œuvre du projet Agrovalor, il s'est exprimé le besoin de former des fabricants de torréfacteurs et presses à briquettes pour l'utilisation de déchets de transformation agricole. L'OSCN a approché Nitidæ pour proposer une formation auprès des jeunes en formation dans son centre de métiers en fabrication métallique. Cette formation avait pour but principal d'éveiller l'intérêt des jeunes à la fabrication d'équipements améliorés pour la transformation agroalimentaire et la valorisation des déchets sortis de celle-ci.

4.6. Formation à la production de briquettes de tourteaux de Karité à l'OSCN, Boundiali

Le centre de Guingréni (Boundiali) est l'un des trois centres de formation rattaché administrativement à l'OSCN de Sassandra selon M. Coulibaly Amara, directeur de l'OSCN de Sassandra.

Institution organisatrice : OSCN

Lieu, théorique : Salle de formation du Centre de métiers à Guingréni (Boundiali)

Lieu, pratique : Guingréni

Type de formateurs : Enseignants du centre

Type d'apprenants : Jeunes filles stagiaires de l'OSCN

Durée théorique : 24 au 26 février 2020

Durée pratique : 3 jours

Contenu : formation de 20 opératrices de production (théorie et pratique) de briquettes de tourteaux de karité.

Contexte : Dans le cadre de la mise en œuvre du projet Agrovalor, il s'est exprimé le besoin de former des fabricants presses à briquettes pour l'utilisation de déchets de transformation agricole. L'OSCN a approché Nitidæ pour proposer une formation auprès des jeunes filles pensionnaires du centre en fabrication de briquettes. Le centre de Guingréni est un centre dédié aux jeunes filles. Ce centre est spécialisé dans la formation civique, le renforcement de capacités des jeunes filles. Il a accueilli la formation des 20 opératrices de fabrication de briquettes de tourteaux de karité. Cette formation avait pour but principal d'éveiller l'intérêt des jeunes filles à la fabrication d'équipements améliorés pour la transformation agroalimentaire et la valorisation des déchets sortis de celle-ci.

Le tableau 2, suivant présente une synthèse des formations dispensées dans le cadre de la diffusion des technologies Agrovalor.

Tableau 2 : Synthèse des formations diffusées par Agrovalor

	Formation FADEM CET Bouaké	Formation FADEM CFP Korhogo	Formation H2CP CET Bouaké	Formation Biodigesteur CET Bouaké	Formation torréfacteur et presse à briquettes OSCN Sassandra	Formation torréfacteur et presse à briquettes OSCN Boundiali
Institution organisatrice	Collège d'Enseignement Technique de Bouaké	Centre de Formation Professionnel de Korhogo	Collège d'Enseignement Technique de Bouaké	GIE Biogaz et Développement Rural, MALI	OSCN	OSCN
Lieu, théorique	Salle du CET	Salle du CFP	Atelier de soudure du CET	Salle de réunion louée, Bouaké	Salle de formation du Centre de métiers à Guédikpo et Guingréni	Salle de formation du Centre de métiers Guingréni
Lieu, pratique	Unité artisanale de transformation d'attiéké à Bouaké	Unité artisanale de transformation de karité	Atelier du CET et deux usines bénéficiaires de l'équipement	Deux sites de transformation d'attiéké à Bouaké	Guédikpo (Sago Sassandra)	Guingréni (Boundiali)
Type de formateurs :	Formateurs internes	Professeurs du centre	Equipementier expérimenté de Nitidæ Burkina Faso	Expert consultant, Spécialiste Biogaz	Enseignants du centre	Enseignants du centre
Type d'apprenants	Artisans et autres professionnels du domaine	Stagiaires, étudiants du centre	Type d'apprenants :	Maçons spécialisés	Jeunes « désœuvrés » stagiaires de l'OSCN	Jeunes filles stagiaires de l'OSCN recrutés dans les villages
Durée théorique	2 jours	2 jours	15 jours	2 jours	24 au 26 février 2021	2020
Durée pratique	3 jours	3 jours	5 jours	11 au 21 septembre et du 25 septembre au 11 octobre 2019	3 jours	1 mois
Contenu	Construction de foyers améliorés double marmite (théorie et pratique)	Construction de foyers améliorés double marmite (théorie et pratique)	Construction de fours à pyrolyse de coques d'anacarde (théorie et pratique)	Construction de biodigesteurs à dôme fixe (théorie et pratique), mise en fonctionnement et opération (théorie).	Dimensionnement du torréfacteur amélioré et de la presse à briquettes (théorie) ; Montage (pratique) ; Choix des pièces clés et chiffrage (théorie et pratique) Installation (pratique)	Confection des briquettes (théorie et pratique)

Source : auteurs, à partir des analyses informations et données collectées, Novembre 2021

5. METHODOLOGIE

La méthodologie présente la démarche globale et détaillée de la mission.

5.1. Démarche et étapes de la mission

Pour répondre à ces questions et atteindre les objectifs de la mission, une démarche inclusive et participative qui implique à la fois le commanditaire de la mission (Nitidæ), les responsables des centres de formations et des bénéficiaires des formations mises en œuvre depuis 2018 a été utilisée. Pour ce faire, la mise en œuvre de la mission a suivi trois (3) phases suivantes.

Étape 1 : L'équipe de la mission a communiqué avec Nitidæ et le projet Agrovalor pour avoir toute la documentation sur la mise en œuvre du projet et des formations réalisées. La liste des formations ainsi que des participants ont été mis à la disposition de l'équipe de la mission de même que les contacts des personnes et institutions à enquêter. Cette phase a permis également de mieux appréhender les objectifs et résultats attendus et de convenir sur la méthode de collecte la plus optimale vu les délais très courts.

Étape 2 : Les entretiens et réunions en ligne ont eu lieu avec l'équipe de la mission et les parties prenantes du projet et programmes de formations.

Étape 3 : La synthèse des données, le traitement, l'analyse des données et les recommandations et production du rapport provisoire ont eu lieu. La mission a planifié présenter la synthèse des analyses et des recommandations au commanditaires au cours d'un atelier qui se tient à Korhogo le 30 novembre 2021. La mission s'est appuyée surtout sur les informations et les données qualitatives et quantitatives tirées des documents et rapports du projet, des visites de terrain et des résultats des entretiens en ligne.

5.2. Collecte de données

5.2.1 Mode de collecte des données et Instruments de collecte des données

La collecte de données terrain s'est fait à travers des entretiens individuels en ligne (téléphone, zoom, WhatsApp). De plus des observations directes auprès des bénéficiaires directs des technologies mises en place par le projet Agrovalor, notamment dans quelques localités de Bouaké et Korhogo, en Côte d'Ivoire, avaient été faites par les experts lors de la mission d'évaluation interne en novembre octobre 2021. Les entretiens téléphoniques ont été faits par les experts eux-mêmes.

Deux types d'outils de collecte de données ont été mobilisés pour collecter les informations et les données auprès des parties prenantes et des populations cibles. Il s'agit notamment du guide d'entretien pour les responsables d'institutions et de questionnaires simples et rapides pour les formateurs, les apprenants et les utilisateurs actuels et potentiels.

Tableau 3 : outils de collecte de données

Outils/méthode	Objectif	Résultats /contenus des outils
Guide d'entretien	Collecter des informations auprès des institutions de formations	Résultats 1 : Capitalisation sur les formations imparties <ul style="list-style-type: none"> - Raisons du choix de la formation sur cette technologie spécifique et non autres - Appréciation de l'adaptation de la formation a la cible - Raison du choix de cette institution - Forces, faiblesses et contraintes de mise en œuvre de cette formation - Apprécier la pertinence d'élaborer des programmes de formation visant chacune des technologies séparément - Évaluation de l'efficacité des formations dispensées
		Résultats 2 : Evaluation du potentiel de réplication des formations professionnelles <ul style="list-style-type: none"> - Caractérisation du centre pour héberger chacune des formations imparties - Type de public auquel les formations devraient s'adresser en priorité - Conditions à remplir par l'institution de formation - Comment encourager les jeunes femmes à s'intéresser aux formations - Quel format de formation mieux adapté (méthode, durée de formation, ressources, outils, implication financière des apprenants)
Questionnaire simple et rapide	Collecter des informations auprès des formateurs, apprenants et utilisateurs des technologies	Résultats 1 : Capitalisation sur les formations imparties <ul style="list-style-type: none"> - Appréciation de l'adaptation de la formation à la cible - Appréciation du contenu de la formation - Appréciation de l'animation de la session - Appréciation du cadre de formation et conditions de séjour/prise en charge - Forces, faiblesses et contraintes de mise en œuvre de la formation - Apprécier la pertinence d'élaborer des programmes de formation visant chacune des technologies séparément - Évaluation de l'efficacité des formations dispensées
		Résultats 2 : Evaluation du potentiel de réplication des formations professionnelles <ul style="list-style-type: none"> - Caractérisation des apprenants et des formateurs - Type de public auquel les formations devraient s'adresser en priorité - Critères de sélections des participants à chaque formation - Quelles incitations pour les jeunes femmes à participer aux formations - Quel format de formation mieux adapté selon vous (méthode, durée de formation, ressources et outils utilisés, engagement financier des apprenants)

Source : auteurs, Novembre 2021

Les outils de collecte des données ont été remplis au cours d'entretiens téléphoniques (zoom discussion). Les entretiens en ligne ont duré en moyenne (30 à 40 mn) afin de permettre aux interlocuteurs de fournir davantage d'informations précises et détaillées.

5.2.2 Echantillon d'enquête

Au total 76 individus ont été interviewés afin d'apporter leurs avis sur l'efficacité de la formation et les opportunités de réplication. Cet échantillon est composé de 5 Responsables de centre de formation, 9 Formateurs impliqués, 32 Apprenants, 15 utilisateurs et 15 intéressés par un ou des équipements Agrovalor, n'ayant pas bénéficié du projet.

Tableau 4 : composition de l'échantillon

Responsables de Centre	Formateurs	Apprenants	Utilisateurs	Intéressés
5	9	32	15	15
2 directeurs de CFP ou CET 1 directeur de Lycée Pro 1 coordonnateur OSCN	dont 1 au Burkina Faso et 1 au Mali	6 H2CP 8 FADEM 2 de biodigesteurs 10 productrices de briquettes de tourteaux de karité 3 concepteurs et fabricants de torréfacteurs, 3 concepteurs et fabricants de presse a briquettes	2 H2CP, 3 FADEM 1 biodigesteur 3 briquettes 3 torréfacteurs 3 briqueteuses	1 briqueteuse 8 FADEM (attiéké) 2 Four à pyrolyse 3 FADEM (karité)

Source : auteurs, à partir des informations du projet Agrovalor, Novembre 2021

5.3. Analyse des données

Le principe de la triangulation a été la ligne directrice de l'analyse. A partir des sources multiples d'informations (documents, rapports, entretiens), la concordance des données a été vérifiée et les analyses ont été faites pour en tirer des conclusions pour la réplication des formations professionnelles.

Selon les domaines de résultats, diverses analyses ont être réalisées. Les outils mis à contribution pour les analyses sont principalement le Logiciel Microsoft Excel. Les outils d'analyse selon les résultats attendus sont présentés au tableau 5.

Tableau 5 : méthodes d'analyse par domaine de résultats

Résultats	Outils/méthode d'Analyse
<i>Résultat 1</i> : Les formations imparties par le projet Agrovalor ont été capitalisées et une analyse critique a été réalisée	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse descriptive • Analyse diagnostique • Tableau croisé dynamique • Calcul de fréquence
<i>Résultat 2</i> : Le potentiel de réplication des formations professionnelles a été évalué	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse descriptive • Analyse diagnostique • Calcul de fréquence

Source : auteurs, Novembre 2021

5.4. Chronogramme de la mission

La prise de contact avec l'équipe d'étude a été faite le 16 novembre 2021 suivie de la phase préparatoire de la mission le 19 novembre. La collecte des informations et données s'est déroulée du 20 au 29 novembre 2021. Compte tenu des délais très courts, la collecte de données a été couplée avec les analyses de données afin de produire des résultats préliminaires. Ces résultats ont été présentés au cours d'un atelier bilan à Korhogo le 30 novembre 2021. Enfin, la phase de conclusion qui a consistée en l'analyse profonde et de la production du rapport final à Nitidæ s'est faite du 1 au 15 décembre 2021.

6. RESULTATS ET DISCUSSION

6.1. Analyse de la capitalisation sur les formations imparties

6.1.1 Pertinence du format de la formation

6.1.1.1 Choix des centres de formation

Il s'agit notamment des centres de formation professionnel national agréés, de l'office des services civiques national (OSCN), des prestataires experts consultants venus du Burkina Faso et du Mali ayant de longues années d'expérience dans la formation et la confection des équipements du projet Agrovalor, des partenaires de confiance de Nitidæ, Burkina Faso. Le choix des centres n'a pas suivi de critères préétablis. Toutefois, tous ces centres disposent d'infrastructures, d'équipements et de ressources humaines adéquates et qualifiées.

Ainsi, l'OSCN de Sassandra a manifesté son intérêt à prendre part aux activités du projet à travers les formations des jeunes aux technologies de Agrovalor après une rencontre avec les dirigeants du projet Agrovalor au cours d'un séminaire à Korhogo.

Le GIE-BDR a de longues années de travail en partenariat avec Nitidæ Burkina Faso. Dans le cas de ce projet GIE-BDR a envoyé une proposition de devis estimatif pour la formation au projet Agrovalor. Le GIE-BDR a été retenu après échanges avec les responsables du projet Agrovalor pour former les apprenants à Bouaké, en Côte d'Ivoire. Mr Anthony Guhur /Chef de projet Biogaz Diana de l'Association Nitidæ a mis en relation la GIE-BDR avec Mme Julia Arigas Sancho, chargée de projets Energie de l'Association Nitidæ. Le responsable du GIE-BDR, M. Amadou Coulibaly est un équipementier, Spécialiste Biogaz venu de Bougouni, avec de longues années d'expérience sur la technologie du biogaz et la construction des biodigesteurs dans la sous-région notamment, au Mali et Burkina Faso.

Pour la formation sur les fours à pyrolyse H2CP, Nitidæ a commencé à développer le four en 2013. Depuis une vingtaine de fours ont été installés en Afrique de l'ouest, essentiellement par des fabricants burkinabè. Pour cette formation, un équipementier très expérimenté et de confiance de Nitidæ Burkina Faso a été mobilisé.

Le CFP de Korhogo a été choisi pour assurer cette formation dans le cadre du projet Agrovalor parce qu'il est le seul centre professionnel public dans la région de Korhogo et dispose des spécialisations et des compétences nécessaires pour assurer la formation en construction métallique et maçonnerie.

Le choix du CET de Bouake s'est fait également dans les mêmes conditions que celui du CFP de Korhogo. En effet, les deux centres sont dans les zones initiales de couverture du projet Agrovalor.

6.1.1.2 Choix des formateurs

Il s'agit aussi bien des professeurs des centres de formation professionnel national agréés et des centres des OSCN, d'experts du domaine de la construction métallique et de la maçonnerie ou du biogaz, mais aussi de prestataires consultants privés venus du Burkina Faso et du Mali.

M. Amadou Coulibaly est l'un des formateurs pour la construction du biodigesteur. Il est le responsable du GIE-BDR. Il a de longues années d'expérience sur la technologie du biogaz et

la construction des biodigesteurs dans la sous-région notamment, au Mali et Burkina Faso. Il a été sélectionné pour cette formation après analyse de sa proposition de devis estimatif pour la formation envoyé au projet Agrovalor.

M. BASSONO, équipementier expérimenté avec longues années d'expérience de travail en partenariat avec Nitidæ Burkina Faso a été sélectionné pour cette formation en construction de FA grâce à son expérience dans le domaine et ses longues années de partenariat avec Nitidæ BF.

Le responsable du GIE-BDR, M. Amadou Coulibaly, équipementier très expérimenté, Spécialiste Biogaz est venu de Bougouni, Mali pour assurer la formation. Il a de longues années d'expérience sur la technologie du biogaz et la construction des biodigesteurs dans la sous-région notamment, au Mali et Burkina Faso.

6.1.1.3 Choix des apprenants

Les apprenants sont des étudiants stagiaires des centres de métiers, des centres de formation professionnelle, des jeunes hommes et filles issues des classes sociales défavorisées, pensionnaires des centres des OSCN, des jeunes hommes et femmes entrepreneurs privés, des femmes et hommes des groupements et associations de transformateurs/trices du monde rural et urbain dans les zones de transformation du karité et de l'attiéké.

Le choix des participants n'a pas suivi des critères strictement définis et appliqué. Certains ont été choisis par leurs parents suite à l'annonce de formation professionnelle disponible à la radio au compte des services civiques nationaux pour des formations en faveur des jeunes femmes et hommes socialement défavorisées, d'autres ont été sélectionnés systématiquement en fonction de leur filière de base métallurgie ou maçonnerie dans leur centre de formation respectif alors que d'autres sont des artisans et maîtres-artisans professionnels du métier choisis pour leur qualification d'avance dans la spécialisation concernée à travers les centres de métiers de leur localité ayant mise à disposition leur liste.

6.1.1.4 Durée de formation (pratique et théorique)

La durée des formations varie de 2 jours (formation théorique) à une ou deux semaines (pour la pratique sur le terrain) en fonction du type de technologie et du nombre d'équipements prévu pour être réalisé.

6.1.1.5 Cadre et lieux de formation (théorique et pratiques)

Le cadre de formation est défini par le centre de formation ou le prestataire de formateurs choisis en relation avec Agrovalor. Ainsi, les formations théoriques ont eu lieu dans des salles de formation ou salle de réunion des centres de formation respectifs (CET, CFP, OSCN) ou des salles en location pour les cas conduits par des prestataires privés. Pour le cas spécifique des OSCN, les formations se sont déroulées souvent dans des camps militaires.

6.1.1.6 Contenu des modules de formation

Les contenus des modules de formation ont été jugés très satisfaisants par toutes (responsable de centre, formateur, et apprenant) les parties prenantes investiguées. Les contenus des modules diffèrent tout de même en fonction du type de technologie enseigné. Les modules enseignés ont été jugés complets pour tous les types de technologie et couvrent donc tous les aspects de la conception à la production des équipements avec des détails très précis sur la construction, le dimensionnement et le montage des outils avec des illustrations photo et vidéo.

6.1.2 Pertinence des programmes de formation visant chacune des technologies

La majorité (75%) des responsables de centre de formation jugent pertinent les programmes de formation spécifiques (pour FADEM + H2CP et Presse à briquette + briqueteuses). La quasi-totalité des formateurs (85%) jugent pertinents les programmes de formation spécifiques ; en revanche ils avancent que la durée de formation est courte.

La totalité (100%) des apprenants enquêtés ont recommandé des programmes de formations spécifiques à chaque type de technologie afin d'avoir une meilleure maîtrise de la pratique. Plusieurs raisons et arguments militent en faveur de cette option. Ces arguments sont autant pédagogiques que pratique et d'ordre socio-économique. En effet, certains enquêtés ont souhaité qu'un programme unique embrasse toutes ces technologies afin de permettre aux apprenants d'avoir davantage d'options pour satisfaire leur éventuelle demande.

Pour les responsables de centre et les formateurs, il vaudrait mieux s'assurer que les apprenants maîtrisent une ou deux technologies de façon spécifique et avec beaucoup plus d'adresse que de leur apprendre plusieurs à la fois dont la maîtrise ne serait pas assurée.

En plus de ces aspects techniques, le temps imparti pour chaque formation a été jugé assez limité par les enquêtés. Ainsi, un programme pour dispenser à la fois toutes ces technologies demanderait beaucoup plus de temps. Alors que selon certains responsables de centre (notamment les centres de l'OSCN), la durée de formation totale des stagiaires (pensionnaires) excède rarement les 6 mois.

6.1.3 Efficacité des formations dispensées

6.1.3.1 Satisfaction des besoins et attentes des apprenants

Les formations administrées répondent effectivement et parfaitement aux attentes et aux besoins des apprenants (100%). En effet, ceci est une acquisition de nouvelle technologie pour eux pour contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique qui touche toute la planète mais aussi à améliorer leur revenu par un gain en efficacité des foyers mais aussi une réduction des coûts de production à travers la réduction de leur consommation en bois de chauffe. En plus, il y a un gain énorme de temps de travail permettant aux femmes productrices d'attirer de descendre un peu plus tôt du travail qu'elles ne le faisant au para avant.

6.1.3.2 Appréciation du contenu des formations

Pour ce qui est du contenu des formations, la qualité des modules et l'agencement des cours sont jugés très bons par 76,92% des enquêtés (tous confondus) contre 22,22% qui les ont jugés bon à assez-bon. L'approche andragogique avec la méthode participative a été beaucoup appliquée dans la plupart des cas avec des exercices et travaux en sous-groupes et des questions-réponses. L'utilisation des projections vidéo surtout qui retraçaient toutes les activités à appliquer pendant la phase pratique fut d'une très grande utilité et valeur ajoutée.

Les apprenants (qui ont évalué la formation) ont également jugé le contenu des formations très bon. Cette information nous a été rapportée par les formateurs (qui ont co-évalué la formation avec les apprenants) lors de nos entretiens téléphoniques.

6.1.3.3 Appréciation de la durée de la formation

Pour ce qui est de la durée des formations, en général, 66,67% la jugent bonne alors seulement 11,11% la trouve très courte. De façon spécifique, que ce soit les responsables de centre de

formation, les formateurs ou les apprenants, le temps de formation est jugé bon pour la formation théorique mais très court pour la formation pratique. Cette courte durée de la formation pratique ne permet pas une bonne maîtrise des compétences enseignées pour leur reproduction aisée sur le terrain. Tous s'accordent à dire que les deux jours de formation théorique ont suffi pour dispenser tous les modules de formation, faire l'évaluation des apprenants et celle de la formation. Cependant, la durée de la formation pratique a été trop courte parce que cette phase pratique demande une période de construction de plusieurs unités des équipements concernés afin que les participants maîtrisent tout le processus et aient la main. Ainsi, pour les biodigesteurs par exemple, 10 biodigesteurs étaient prévus d'être réalisés auprès des maçons très qualifiés avant leur qualification alors que seulement 2 biodigesteurs ont été installés comme le rapporte Monsieur Coulibaly Amadou.

6.1.3.4 Débouchés pour les apprenants

Quoiqu'efficace avec les apprenants approuvant bien parfaitement le format et le contenu des formations, il n'est pas assuré que les apprenants arrivent à s'insérer facilement dans le marché des équipements. Comment faire de sorte que les apprenants acquièrent cette capacité de trouver et négocier des marchés afin d'assurer leur business. Cette question n'a pas été traitée au cours des formations imparties. Seulement, le projet a un programme de diffusion par la commercialisation qui permet de mettre en contact les apprenants avec les demandeurs de la technologie et ceci dans le cadre du projet seulement. A la fin du projet, **les marchés pour les artisans ne semblent pas être garantis**. Ainsi, pour étoffer ou rendre l'offre de formation plus efficace, la majorité des apprenants ainsi que les formateurs et voire les responsables de centre ont fortement suggéré que ces formations puissent intégrer un volet recherche et négociation de marché.

La totalité des enquêtés aussi bien les responsables de centre, les formateurs et les apprenants restent convaincus que ces formations ont permis de rendre disponible des offres abondantes de spécialistes pour ces technologies spécifiques. Ainsi, 55,55% des apprenants affirment qu'ils produisent les équipements spécifiques pour lesquels ils ont été formés. Pour l'heure cette production est rendue possible par les contrats de travail arrangés puis négociés par le projet Agrovalor entre les équipementiers et autres utilisateurs finaux.

Le reste des apprenants, soit 44,45 % ne sont pas parvenus à produire les équipements pour lesquels ils ont reçus la formation. La raison principale est qu'ils ont oublié ceux sur quoi ils ont été formés. Ils ne sont donc pas à mesure de mettre en pratique la formation reçue. La cause principale est qu'ils n'ont reçu aucune demande d'un quelconque client depuis leur formation. Ne pratiquant pas ceux sur quoi ils sont formés, ils ont fini par l'oublier. D'autres évoquent la charge de travail et le temps de pratique très court ne les ayant pas permis de mieux assimiler puis mettre en pratique la formation reçue. De façon spécifique, les tableaux 6 et 7 pressentent la distribution des apprenants selon leur capacité à mettre en œuvre les formations reçues, par type d'apprenant (tableau 6) et par type de technologie (tableau 7).

Tableau 6 : répartition des apprenants produisant ou non l'équipement Agrovalor selon le type

Produisez-vous l'équipement ?	Professionnels	Stagiaires	Situation par répondant (%)
Oui	33,33	22,22	55,55
Non	22,22	22,22	44,44
Situation par type d'apprenants	55,55%	44,44%	100

Source : auteurs, à partir des analyses informations et données collectées, Novembre 2021

Tableau 7 : Répartition des apprenants formés qui produisent ou non les équipements Agrovalor

Production de l'équipement ?	Oui (%)	Non (%)
FADEM	22,22	11,11
H2CP	11,11	11,11
Briqueteuse	0,00	11,11
Briquettes	11,11	0,00
Biodigesteur	11,11	0,00
Torréfacteur	0,00	11,11
Total	55,55	44,44

Source : auteurs, à partir des analyses informations et données collectées, Novembre 2021

Le développement et la négociation des marchés privés spécifiques n'a pas encore pris une proportion significative dans la population des apprenants formés. La crainte de certains apprenants interrogés est de ne pas être en mesure de trouver et négocier les marchés pour la fourniture des équipements eux-mêmes. En effet ils n'ont reçu aucune formation en recherche de marché et montage de devis.

Toutefois les potentiels utilisateurs sont les transformatrices (apprenantes) elles-mêmes. En effet, selon apprenants, pour ne pas perdre la main (étant donné que le marché pour ces produits n'est pas encore bien développé), elles produisent et utilisent les briqueteuses pour produire des briquettes pour elles mêmes et certaines voisines. Les ménages constituent également un marché potentiel des FADEM (redimensionnées). En effet, deux artisans ont mentionné produire des FADEM pour petite marmite (n'atteignant pas les 15-25-30) pour certains ménages. Enfin, les groupements de transformateurs, les entreprises et institutions publiques (cas des FADEM, H2CP et des biodigesteurs et des torrificateurs) sont également des potentiels utilisateurs.

6.1.3.5 Satisfaction des utilisateurs

L'efficacité des formations est évaluée également à travers la satisfaction des utilisateurs finaux qui dans la totalité des cas rapportent être parfaitement satisfaits des équipements produits par les apprenants formés dans le cadre du projet Agrovalor. Seulement, il est à noter que quelques difficultés ont été observées par les apprenants dans la mise en œuvre des formations imparties. Les utilisateurs ont également noté quelques observations sur l'usure des équipements.

6.1.3.6 Contraintes de la diffusion des formations

Toutes Les difficultés rencontrées sur le terrain dans la mise en application des formations reçues, les apprenants se rapportent aux formateurs au cas par cas soit au téléphone ou en se rendant à l'atelier le cas échéant. La plupart de ces problèmes peuvent se résumer au problème de dimensionnement des équipements, du problème d'insuffisance de matériel adéquat pour la réalisation des équipements dans certains cas comme mentionné par les apprenants des OSCN. L'association des maçons et des fabricants de foyer amélioré (AMFFA) a reporté un cas d'une copie falsifiée d'un FADEM à Bouake, précisément à N'gattadjolikro ou des personnes se sont constituées comme des professionnels formés par Agrovalor pour installer un FADEM. Malheureusement, ne maîtrisant pas le dimensionnement, le foyer est resté sans pouvoir être utilisé. AMFFA a été accusé à tort par les groupements ayant subi cette infortune. De tel problème pourrait être réduit par une certification des formations et des produits délivrés par des apprenants formés grâce à Agrovalor ou les formations à venir. Le tableau 8 présente les problèmes et solutions proposées.

Tableau 8 : Problèmes identifiés et solutions possibles dans la diffusion des formations

Problèmes observé	Proposition de Solution
Moyens et matériels de formation insuffisants ¹	Mettre à la disposition des apprenants les moyens et équipements de formation.
Difficulté de dimensionnement de l'équipement du four a pyrolyse : Comment bien dimensionner un four a pyrolyse pour qu'il réponde mieux à la puissance de sortie souhaitée ?	Tout mettre en œuvre pour résoudre cette préoccupation au niveau de la conception du manuel de formation
Faible durabilité du chapeau de la cheminée du FADEM. Ce matériel se dégrade très vite.	Renforcer la consistance du matériel de base pour la fabrication de la cheminée
Faible durabilité du support métallique de la marmite du FADEM. Ce matériel se dégrade très vite. Il est à remplacer trois fois par an.	Renforcer la consistance de l'alliage ou son épaisseur afin qu'il résiste plus à la chaleur.

Source : auteurs, à partir des analyses informations et données collectées, Novembre 2021

Le projet a offert plusieurs opportunités aux apprenants. Il s'agit en autres de :

- l'ouverture aux marchés des utilisateurs finaux des équipements ;
- l'amélioration des commandes d'équipements ;
- l'amélioration des revenus par la diversification des offres d'équipement, la réduction des coûts de production.

6.1.4 Facteurs de succès et contraintes

6.1.4.1 Facteurs de succès

Les cas de succès rapportés et de témoignages sont nombreux pour témoigner de **l'efficacité** des formations dispensées. Nous pouvons citer entre autres :

1. Plusieurs FADEM réalisés pour plusieurs groupements et associations de transformateurs à travers le pays. Ces FADEM ont été réalisés également en petite échelle (pour des marmites de 1 à 5) pour des ménages individuels à Bouake et à l'intérieur du pays par des apprenants formés lors du projet Agrovalor.
2. Plusieurs H2CP réalisés pour les utilisateurs, à Toumodi, autres usines telles que l'ancienne CASA.
3. Plusieurs commandes de ces équipements sont en cours de réalisation pour les utilisateurs finaux à savoir des autoclaves, des torrificateurs, des chaudières etc.
4. Plusieurs femmes utilisatrices des fours a pyrolyse H2CP ainsi que des FADEM ont témoigné la réduction significative de la consommation du bois de chauffage jusqu'à plus de 60%, la réduction du temps de travail des femmes qui peuvent aujourd'hui descendre du travail avant la nuit alors que cela pouvait aller jusqu'à tard dans la nuit (23h voire 24h) pour certaines transformatrices utilisant les foyers traditionnels.
5. Les témoignages sur les effets positifs des foyers améliorés, de four à pyrolyse et de biodigesteurs sont nombreux.

Plusieurs facteurs ont contribué au succès de ces formations entre autres :

1. La motivation et le grand intérêt porté par les utilisateurs sur les équipements
2. Les avantages révélés des technologies concernées : gain en santé, moins d'exposition à la chaleur du chauffage, absence d'exposition à la fumée
3. L'importance et la qualité de la communication de masse sur les technologies concernées. La qualité et le nombre de sessions de sensibilisation des jeunes hommes, des femmes dans les ménages et autres groupements de femmes productrices de karité

¹ Certains apprenants ont surtout parlé des outils de travail pour la pratique qui sont insuffisants ou inadaptés pour le montage technique des équipements à produire surtout dans le cas du H2CP (ex. manque d'électrode spécialisée, coque pour allumage difficile, problème de perceuses inadaptées).

et d'attiéké a Bouake et à Korhogo sur le territoire national à l'usage des foyers améliorés, des fours à pyrolyse, des briquettes et des biodigesteurs à base des résidus de karité sont autant d'action nécessaires et qui ont prévalu au succès de ces formations.

6.1.4.2 Facteurs limitants

Certains facteurs ont contribué à réduire la dimension du succès de ces formations voire *menacer* d'échec ces formations. Ils peuvent se résumer ainsi :

1. Les coûts d'acquisition élevés des équipements Agrovalor. La demande pour les équipements promus par le projet Agrovalor (FADEM, H2CP, biodigesteur) aussi bien par les ménages et au sein des unités de production d'attiéké que de karité est grande. Cependant, les prix de ces équipements semblent constituer, dans beaucoup de cas, un frein majeur à son adoption par les utilisateurs potentiel dont d'autre ayant pourtant manifesté le besoin. En effet, les coûts des FADEM oscillent entre 200 000 et 300 000 Francs CFA en fonction des localités et des coûts des principaux intrants utilisés pour leur réalisation. Les fours à pyrolyse coûtent entre 2 et 3 millions, 10 fois plus chers qu'un FADEM. Ce coût perçu comme trop élevé a été évoqué par de nombreuses productrices (des deux filières) au cours de nos investigations. Cela a été également révélé par l'évaluation interne du projet Agrovalor.
2. Les responsables de centre de formation ont mentionné le faible niveau de financement des activités de formation (sans toutefois préciser les montants perçus et les montants qu'ils auraient souhaités avoir) ayant eu pour effet de travailler par moments avec le minimum de matériels et outils disponibles. Ainsi, certains apprenants ont dénoncé des ateliers de travail avec du matériel non approprié de premier choix.
3. Temps de formation à la pratique assez court et démarrage tardif de la formation
4. La mauvaise organisation des apprenants disperse sur différents lieux d'hébergement pendant la période des formations reçues.
5. Manque de commande d'équipements de la part des clients potentiels ; ce qui laisse entrevoir que les formations pour la confection des technologies Agrovalor ont été faites sans tenir comme du fait que les artisans pourraient ne pas avoir de marché
6. Manque de formation sur la recherche et la négociation de marché et de communication pour soutenir les initiatives des artisans ;
7. Faible taux de suivi des apprenants

Les menaces éventuelles à écarter pour réussir la réplication sont :

1. L'absence totale de sensibilisation des clients potentiels ;
2. L'absence de formation des apprenants sur les avantages et gain d'utilisation des technologies ;
3. L'absence de grande communication entre centre de formation, apprenants et formateurs.

6.2. Evaluation du potentiel de réplication des formations professionnelles

L'évaluation du potentiel de réplication des formations professionnelles passe nécessairement par (1) l'évaluation de la capacité des structures de formation professionnelles à héberger et répliquer les formations imparties puis, (2) la définition des modalités de réplication des formations mais aussi une estimation de la demande à travers l'enthousiasme et le consentement à payer les technologies par les potentiels utilisateurs.

6.2.1 Capacité des structures de formation professionnelles à héberger et répliquer les formations imparties

Le CET de Bouaké Le CET de Bouaké est un établissement public d'enseignement technique et de formation professionnelle établi à Bouaké en Côte d'Ivoire. Sa zone de couverture s'étend sur tout le grand centre qui produit à la fois de l'anacarde et du manioc pour la transformation en attiéké. Le CET dispose des filières de base en formation métallurgique et maçonnerie et a pris part effectivement et efficacement à la phase de mise en œuvre du projet Agrovalor. En outre, le centre est équipé des infrastructures pour les formations théoriques en salle et des ateliers pour les cours pratiques. Il dispose aussi d'infrastructures pour l'hébergement des pensionnaires en son sein. Toutes ces raisons doublées de l'intérêt et la volonté manifestée par le centre ont milité en son choix pour la réplification des formations professionnelles sur les technologies Agrovalor au-delà du projet.

Le CFP de Korhogo Le CFP de Korhogo est proposé pour assurer cette formation dans le cadre de la réplification à la fin du projet Agrovalor. Plusieurs raisons militent en faveur de son choix. En effet, il est le seul centre professionnel publique dans la région de Korhogo et dispose des spécialisations et des compétences nécessaires pour assurer la formation en construction métallique et maçonnerie. Il dispose également de salle de formation et d'équipements, de matériel et outils pour assurer ces formations professionnelles imparties. Ces infrastructures quoique insuffisantes peuvent permettre d'assurer les formations. Le centre a besoin d'un appui pour accroître sa capacité d'accueil pour les salles de cours théoriques et pour les ateliers de formation pratique. De plus, le centre a participé avec succès à la phase de mise en œuvre du projet Agrovalor et a manifesté son intérêt et sa volonté de continuer à former les apprenants sur ces technologies Agrovalor.

L'OSCN de Sassandra L'OSCN dispose de centres de formations pilote qui sont à Guingreni (Boundiali) et Guedikpo (Sago, Sassandra). L'ensemble des centres de formation à la disposition de l'OSCN de Sassandra dispose du cadre optimal pour recevoir les apprenants dans le cadre de la formation et construction des équipements Agrovalor. De façon spécifique, les centres et camps dans lesquels les jeunes sont formés disposent de salles de formations, d'atelier de construction pour des formations pratiques, d'infrastructure d'hébergement des apprenants, de moyen de déplacement, de matériel et d'équipement et d'outils de formation capables d'organiser ces formations. Le Pool du centre de Guedikpo dispose à lui-même de salle et atelier mieux équipé que les autres centres. Pour la construction métallique, le centre de Brinbinso (hors du pool de Guédikpo) peut être utilisé. A Brinbinso, le centre a été construit sur le périmètre du « Centre de Perfectionnement des Meilleurs Entretien » dont il peut utiliser l'atelier de construction pour ce qui est de la construction métallique. Le centre de Guédikpo est en effet, le mieux équipé. Les deux centres peuvent être utilisés concomitamment.

Au niveau des OSCN, le seul centre solidement équipé est celui de Guédikpo, selon M. Coulibaly Amara, directeur des OSCN. Les autres centres disposent de l'essentiel (Guingréni) ou peuvent utiliser les installations d'autres centres mitoyens (cas de Brinbinso). En résumé, les OSCN sont disposées à héberger ces formations après la fin du projet. De plus, les OSCN ont participé avec succès à la première phase de mise en œuvre du projet Agrovalor.

Le Lycée Professionnel d'ADZOPE (LPA). Créé en 1953 et ouvert en 1954 sous le nom d'Ecole Préparatoire Technique (EPT) d'Adzopé, puis Collège d'Enseignement Technique d'Adzopé (CETA, en 2006), le LPA (en 2018) est le premier établissement de formation professionnelle à l'intérieur du pays. Le LPA propose des formations tertiaires (comptabilité et secrétariat) au niveau BT et industrielles en mécanique automobile, mécanique générale, construction

métallique, maçonnerie, menuiserie, électricité d'équipement au niveau CAP à ses stagiaires. Au regard des spécialisations de base au LPA, des infrastructures de formation et des équipements et outils de formation dont dispose ce centre, il est en capacité d'organiser les formations sur toutes les technologies du projet Agrovalor.

En outre, dans les régions Sud du pays et dans la Mé en particulier, les demandes sont de plus en plus croissantes pour les FADEM et les biodigesteurs pour la production de l'attiéké ainsi que pour la valorisation des résidus de la transformation de l'attiéké en gaz de cuisine. Vu la situation géographique du LPA et l'étendue de sa zone de couverture, ce programme de formation professionnelle sur les technologies Agrovalor est bien venu pour être logé au LPA qui dispose des capacités en ressources humaines, matériel et infrastructures pour héberger cette formation. Au cours de nos investigations, le LPA a manifesté l'intérêt et la volonté d'héberger un tel programme de formation professionnelles en complément de spécialisation pour ses filières de base (construction métallique et maçonnerie).

Le LPA a tout de même regretté le manque de moyens de transport pour faciliter le regroupement et les déplacements des apprenants et aussi l'état de délabrement avancé ou total des infrastructures d'hébergement. Néanmoins, le lancement des travaux de réhabilitation, d'extension et d'équipement du LPA à hauteur de 4 milliards 880 millions lancés le lundi 22 février 2021 (pour une durée de 18 mois) en présence du premier ministre Patrick Achi (président du Conseil régional de la Mé), viendront pour soulager totalement cet établissement et accroître ses capacités d'accueil mais aussi le nombre de filières de formation professionnelles. C'est au total, 16 bâtiments à rénover et à équiper et 7 nouveaux bâtiments à construire en plus des acquisitions de nouveaux matériels et l'introduction de nouvelles filières de formation professionnelle en plus des huit existants (CAP Mécanique, Mécanique Automobile générale, Electricité d'équipement, Construction Métallique, Menuiserie, BT Secrétariat Bureautique et Comptabilité, Réhabilitation). Le tableau 9 présente les institutions candidates à la réplique et leurs potentialités. Les centres de Guingreni, Guédikpo et Brinbinso sont tous de l'OSCN Sassandra.

Tableau 9 : potentialités des structures de formation candidates à la réplique

Critères	CET, Bouaké	CFP, Korhogo	OSCN, Sassandra	LyPro, Adzopé
Volonté	Oui	Oui	Oui	Oui
Intérêt	oui	Oui	Oui	Oui
RH qualifiée	Oui	Oui	Oui	Oui
Salle de formation	Oui	Oui	Oui	Oui
Atelier de construction	Oui	Oui	Essentiel	Oui
Internat	Oui, 200 lits	Oui	Oui	Non fonctionnel
Matériel et équipements	Oui	Essentiel	Essentiel	Essentiel
Bus	Non	Non	Non	Non

Source : auteurs, à partir des analyses informations et données collectées, Novembre 2021

6.2.2 Modalités de réplique des formations

6.2.2.1 Réplique et coût de formation

Comment les formations devraient être prises en charge en l'absence du projet Agrovalor ?

En réponse à cette question, certains intervenants ont suggéré une participation financière et ou matérielle des apprenants mais aussi des centres de formation devant prendre part à cette réplique. D'autres intervenants ont proposé d'intégrer la formation dans le curricula de base des centres de formation professionnels agréés de sorte à en faire une spécialisation en fin de cycle. D'autres ont argumenté que demander la participation financière des apprenants (le cas

des professionnels du métier de la métallurgie et de la maçonnerie) les résigneraient à ne pas prendre part à ces formations et ils seraient limités ainsi, puis marginalisés malgré leur volonté d'y participer.

Nonobstant ces réserves, dans l'ensemble, 77,8% des enquêtés dont 67% de responsables de centre, 83% de formateurs (5/6) et 78% d'apprenants (7/9) pensent que l'approche actuelle de formation (formation dans les centres de formation) telle que conduite par Agrovalor peut être répliquée à la fin du projet en décembre 2021 dans leur localité et ailleurs. Pour ce faire, une participation financière pouvait être levée à partir des budgets des centres de formation en intégrant complètement le programme à leur cursus existant pour en faire des compléments de spécialisations existantes. Pour les apprenants qui sont des professionnels du métier (artisans et maître-artisan), en vue d'une formation ponctuelle et qualifiante comme organisée dans le cadre du projet Agrovalor, leur participation financière individuelle est nécessaire et ils devraient être encouragés et exhortés à le faire. Cependant, aucun coût estimatif n'a pu être avancé. Tous les enquêtés ont estimé à l'unanimité qu'une quelconque estimation de coûts de la formation ne pourrait provenir que d'Agrovalor qui a supporté jusqu'à ce jour tous les coûts de formation.

Dans tous les cas de figure, des actions de sensibilisation pour booster la demande aussi bien des équipements que des formations devraient être satisfaites pour accompagner le processus de réplification des formations professionnelles.

6.2.2.2 Réplication et type d'apprenant

Les formations doivent viser principalement les jeunes stagiaires hommes et femmes puis dans une certaine mesure les jeunes professionnels (artisans et maçons). Ce choix porté sur les jeunes stagiaires des centres professionnels en priorité se justifie par plusieurs raisons. En effet, ces jeunes stagiaires sont mieux disposés à prendre part à ces formations car cela fera partir de leur curricula de formation diplômante. À la clé, il leur sera délivré leur diplôme en plus d'un certificat de spécialisation en chacune de ces technologies respectives auxquelles ils auront pris part.

Les jeunes femmes doivent être encouragées et sensibilisées à prendre part à ces formations (comme ça été le cas de la formation adressée aux jeunes femmes de l'OSCN Guingréni que l'évaluation n'a pas suffisamment analysée faute de délai) pour prendre en compte la question du genre et de l'autonomisation des femmes aussi bien en milieu rural qu'urbain. En effet, la plus grande demande potentielle de ces équipements étant par les ménages et les groupements de femmes pour la cuisine domestique (biodigesteur, FADEM à marmite de taille réduite) et pour la transformation de leur produits (karité et Attiéké), les femmes seraient mieux disposées à écouter les femmes afin de faciliter l'adoption de ces équipements. Ceci facilitera bien leur adoption et ainsi contribuerait significativement à accroître la demande de cette technologie.

En effet, comme l'a mentionnée l'évaluation interne du projet Agrovalor, le genre a été pris en compte dans la conception du projet en son activité 2.4 "**Sensibilisation et renforcement des capacités des groupements de femmes**". Dans la pérennisation, un mécanisme approprié devrait être mis en place (à travers les ONG et groupement et association de femmes) pour assurer la continuité de la sensibilisation des femmes. Ceci pourrait se faire à travers des campagnes de sensibilisation via les mass media (radio, TV, vidéo projection sur les places publiques) ou des rencontres ponctuelles organisées aux foyers des jeunes de leurs localités respectives, dans les cantonnements des eaux et forêts. Elles pourraient participer à des séminaires et séances publiques de sensibilisation sur les enjeux environnementaux des activités économiques qu'elles mènent (danger d'utilisation continue du bois de chauffe à grande échelle

dans des foyers traditionnels), l'inefficacité des foyers traditionnels et le gain très significatif au point de vue, réductions de cout de production, gain de temps et réduction des risques liées à la santé humaine des opératrices du feu. Le but ici étant de promouvoir une meilleure compréhension des enjeux environnementaux, économiques et sociaux de leur activité afin de permettre et d'améliorer l'adoption de ces technologies améliorées dans leur activité quotidienne.

6.2.2.3 Réplication et conditions de sélection des candidats à la formation

Les **conditions de sélection des participants aux formations** doivent être bien élaborées, strictes et, inclure tout ou partie des éléments suivants :

- être motivé à apprendre la production de l'équipement concerné (trouver les critères pour évaluer la motivation) ;
- avoir une formation de base en construction métallique ou maçonnerie selon le cas ;
- avoir au moins le niveau CEP/CAP ;
- faire passer un quiz (test) d'aptitude à la formation métallique ou maçonnerie.

6.2.2.4 Réplication et stratégie de diffusion des technologies

Selon le rapport de l'évaluation interne du projet, la stratégie de mise en œuvre du projet Agrovalor accompagnant les équipementiers, les artisans, les centres de formation technique et l'ONG Chigata (partenaire de Nitidæ) pour s'approprier des équipements et technologies diffusées a produit des résultats. Toutes ces entités devraient conjuguer leurs efforts afin d'assurer le marché pour la disponibilité des équipements à coûts abordables pour satisfaire les utilisateurs.

Les artisans doivent réfléchir sur les matières d'œuvre qui permettraient de réduire le coût des FADEM à un niveau raisonnable. Ces coûts abordables devraient susciter et booster les utilisateurs potentiels à accroître leur demande des équipements concernés.

L'AMFFA devrait être plus active dans la recherche de marché à travers une communication sur leur offre d'équipements, sur les capacités et savoir-faire des membres. Cette organisation pourrait assurer la fourniture de nouveaux équipements aux demandeurs mais aussi, de garantir les services après-vente.

Les Chambres de métiers, les centres de formations et Nitidæ devraient s'engager dans un lobbying auprès des autorités (Conseil du Coton et d'Anacarde, Ministère d'Etat, Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural) à l'effet d'accorder des plages, des stands à l'AMFFA pour exposer leurs savoir-faire en technologie Agrovalor. A propos, la conception et la diffusion du répertoire des technologies Agrovalor est une initiative qui vient à point nommé.

Le projet Agrovalor doit s'assurer d'actionner sa stratégie de pérennisation (qui aurait dû être élaborée lors de la préparation du projet) à travers une meilleure participation des institutions partenaires (sensibilisation sur la logique du projet, rencontres de haut niveau -Ministère- pour l'intégration des modules dans le curricula de formation) à charge de poursuivre les activités du projet à la clôture du projet pour leur meilleure appropriation. Enfin, nous jugeons pertinent d'inviter les partenaires aux différentes rencontres et activités de fin de projet (ex. atelier de capitalisation) pour une meilleure capitalisation. Aussi, il faut diffuser largement les informations du projet avec les plus hautes autorités des structures partenaires (rapports, catalogues, etc.).

6.2.3 Estimation de la demande *et* de la capacité à payer pour les technologies demandées par les clients intéressés

L'échantillon enquêté ici est essentiellement les potentiels demandeurs des foyers améliorés pour la production de l'attiéké et du beurre de karité (16,67%) mais aussi du four à pyrolyse (16,67%) pour la transformation du cajou.

Toutes les personnes intéressées enquêtées (100%) ont réitéré leur ferme désir, enthousiasme et volonté d'acquérir les équipements concernés (FADEM et H2CP). Tous ont indiqué que d'autres utilisateurs potentiels ont déjà manifesté ou manifesteront leur désir d'utiliser les équipements concernés. Les avantages tirés de ces équipements tels qu'expliqués par les techniciens et autres utilisateurs sont les raisons essentielles évoquées par ceux-ci pour motiver leur choix. Il s'agit notamment, du gain de temps dû à la réduction du temps de travail, de la réduction de la quantité de bois utilisée, la réduction de l'exposition à la fumée pour le FADEM mais aussi la valorisation des résidus de transformation de l'anacarde qui représentent souvent jusqu'à 73% du poids du produit brut mais aussi des eaux d'écoulement de la transformation du manioc dans le processus de production de l'attiéké.

La grande majorité (83,33%) des enquêtés (50% des demandeurs FADEM attiéké et 100% des demandeurs H2CP) a manifesté sa volonté de payer les équipements au prix du marché contre 16,67% (tous les demandeurs FADEM karité) qui ne sont pas prêts à payer. Ces derniers demandent de leur offrir ces équipements comme leurs prédécesseurs qui en ont déjà bénéficié gratuitement. Ils prônent donc la prise du relais par de nouveaux projets afin qu'ils puissent être des bénéficiaires privilégiés.

Si nous considérons les demandeurs prêts à payer, 40% des demandeurs (FADEM attiéké) sont disposés à payer entre 30% à 50% du prix du marché des FADEM contre 60% (50% des demandeurs FADEM attiéké et 100% H2CP) qui sont disposés à payer la somme totale requise à condition que leurs affaires reprennent normalement (surtout les demandeurs H2CP).

Cependant, à l'unanimité, ils ont évoqué le coût trop élevé des équipements FADEM et H2CP. Selon les potentiels demandeurs, la situation actuelle du COVID-19 aurait plombé leur espérance du marché, tant pour l'attiéké (avec réduction voire suppression de l'exportation sur le Burkina et la Mali) que pour le karité et le cajou avec la chute des cours sur le marché. Cette situation contribuant à réduire les capacités de financement des unités industrielles et semi industrielles plombe la capacité de celles-ci à financer tout ou partie des investissements en ces équipements. Le tableau 10 présente le consentement à payer des demandeurs selon les technologies Agrovalor

Tableau 10 : consentement à payer des demandeurs selon les technologies Agrovalor

Consentement à payer	FADEM Attiéké	FADEM Karité	H2CP	Situation globale
Pas du tout	0%	100%	0%	16,67%
Partiel (entre 30 à 50%)	50%	0%	0%	33,33%
Totalité 100%	50%	0%	100%	50%
Constitution de l'échantillon par technologie	66,66%	16,67%	16,67%	

Source : auteurs, à partir des analyses informations et données collectées, Novembre 2021

7. RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION

7.1. Recommandations

Pour une bien meilleure répliation avec succès des formations imparties après la fin du projet Agrovalor, il est recommandé la prise en compte des propositions suivantes :

- pour parfaire et répliquer des modules formatifs complets, il faut prioriser les technologies FADEM et Four à pyrolyse H2CP ;
- pour ces deux technologies, les formations devraient s'adresser en priorité aux jeunes stagiaires hommes et femmes puis ; dans une certaine mesure aux jeunes professionnels (artisans et maçons) dans une logique de formation qualifiante et diplômante. En gardant la contrainte sur le temps de formation imparti, il faut prioriser les artisans professionnels.
 - pour la formation diplômante (3 ans): Jeunes étudiants et stagiaires, pensionnaires des centres de formation professionnelle ;
 - pour la formation qualifiante (1 semaine à 6 mois): Jeunes femmes et hommes entrepreneurs (artisan et maitre-artisan) ;

Le choix des deux types de public (stagiaires et artisans) devrait permettre de mieux accroître la disponibilité des spécialistes pour la construction des équipements.

En outre, les conditions de sélection des participants aux formations doivent être bien élaborées, strictes et, inclure tout ou partie des éléments suivants selon les cas. Le candidat doit :

- être motivé à apprendre la production de l'équipement concerné (trouver les critères pour évaluer la motivation) ;
 - avoir une formation de base en construction métallique ou maçonnerie selon le cas ;
 - avoir au moins le niveau CM ou avoir été candidat au CEPE/CAP ;
 - accepter de faire passer un quiz (test) d'aptitude à la formation métallique ou maçonnerie en début de formation.
- pour les experts, l'organisme de formation devrait remplir les conditions suivantes :
 - disposer des filières de base construction métallique et maçonnerie (poids=100%) ;
 - volonté et engagement du centre à s'ouvrir (poids =100%) sur d'autres formations
 - être capable de mobiliser les apprenants et les garder jusqu'au terme du programme (poids =50%) ;
 - être dynamique et pro-actif (poids = 25%) ;
 - être capable de mobiliser des ressources financières (poids =25%).
 - pour encourager les jeunes femmes à s'intéresser aux formations, il faut :
 - sensibiliser celles-ci à l'autonomie financière grâce à l'apprentissage des métiers ;
 - sensibiliser sur les avantages économiques, sociaux et environnementaux de l'utilisation des technologies ;
 - offrir des bourses, des aides financières aux jeunes femmes pour participer aux formations ;

- impliquer le Ministère de la femme et de l'enfant dans la phase de sensibilisation et de recrutement des apprenants.
- le format de la formation (méthode, temps de formation, ressources, modalités d'implication financière des apprenants)
 - Méthode de formation
 - formation diplômante :
 - intégrer la formation au programme existant des centres de formation à divers niveaux selon la technologie comme complément de la spécialisation initiale ;
 - formation qualifiante :
 - ateliers de formation avec approche participative et andragogique.
 - Durée de formation (théorique et pratique)
 - réévaluer la durée de formation théorique et pratique pour chaque type de technologie en fonction du modèle de formation (qualifiante ou diplômante) choisi ;
 - accorder plus de temps pour les apprentissages pratiques pour permettre aux apprenants d'avoir une meilleure maîtrise de la construction de l'équipement avant sa sortie du centre.
 - pour la formation diplômante de durée de trois ans, intégrée au programme existant des centres de formation, le FADEM enseigné en 1^{er} ou 2^e année; H2CP en 3^e année.
 - pour la formation qualifiante adressée aux artisans: 1 à deux semaines pour les FADEM; un mois pour le H2CP semble optimale ;
 - Implication financière des apprenants
 - procéder à une meilleure estimation des coûts de formation pour chaque type de technologie ;
 - évaluer la participation financière éventuelle des apprenants (formation qualifiante) ;
 - penser à insérer les formations (technologies Agrovalor) dans le cursus de formation professionnelle des stagiaires afin de sa prise en charge par l'Etat dans le budget des centres de formation professionnelle.
 - Ressources matérielles et humaines :
 - les enseignants doivent provenir des centres de formation professionnels nationaux.
 - Aspects techniques
 - renforcer la connaissance sur le dimensionnement du H2CP afin de mieux calibrer le four pour faire coïncider avec la puissance de sortie souhaitée ;
 - coupler les formations d'un volet recherche et négociation de marché et élaboration de devis pour satisfaire les demandes révélées et susciter celles non révélées ;
 - assurer le suivi des apprenants après la formation jusqu'à leur insertion totale.

7.2. Conclusion

Cette étude visait à porter un regard critique sur la capitalisation des formations imparties par le projet Agrovalor et à évaluer le potentiel de réplification de ces formations professionnelles.

L'étude a révélé que les formations dispensées sont efficaces, les formats utilisés sont pertinents et adaptés à la cible, des programmes de formation spécifique visant chacune des technologies sont pertinents. L'évaluation du potentiel de réplification des formations professionnelles a révélé que les structures de formation professionnelle publiques à Bouake à Korhogo et ailleurs en Côte d'Ivoire sont susceptibles (CET de Bouake, CFP de Korhogo, OSCN de Sassandra, LPA d'Adzopé etc.) d'héberger chacune des formations imparties dans leurs localités et zones de couverture respectives. La formation professionnelle pour la réalisation des équipements du projet Agrovalor a rencontré du succès. Et, plusieurs facteurs ont milité en faveur de ce succès partiel. Ainsi, d'autres facteurs non négligeables dans la mise en œuvre des formations imparties ont réduit la dimension du succès.

Des recommandations pertinentes ont été faites sur les modalités de réplification de formation sur les deux technologies que sont les FADEMs et les Fours à pyrolyse H2CP afin de garantir la réplification pour leur formation avec grand succès à la fin du projet pour la durabilité des acquis du projet Agrovalor.

8. ANNEXES

CHRONOGRAMME DETAILLE DE LA MISSION DE COLLECTE DES DONNEES POUR L'ETUDE DE LA REPLICATION DES FORMATIONS POUR LE PROJET Agrovalor

	20/11/2021	21/11/2021	22/11/2021	23/11/2021	24/11/2021	25/11/2021	26/11/2021	27/11/2021	28/11/2021	29/11/2021
8h30 à 10h30 heures	Prise de contact et programmation des entretiens	Entretiens téléphoniques avec les utilisateurs H2CP	Entretiens téléphoniques avec les utilisateurs de briqueteuse	Entretiens téléphoniques avec les apprenants (H2CP)	Entretiens téléphoniques avec les apprenants (biodigesteurs, productrice de briquettes)	Entretiens téléphoniques avec les apprenants (torréfacteurs)	Entretiens téléphoniques avec les responsables d'institution partenaires (CET Bouake, CFP Korhogo)	Entretiens téléphoniques avec les formateurs (biodigesteur)	Traitement, Analyse des données	Synthèse et Rapport provisoire
10 h 30 à 12h30		Entretiens téléphoniques avec les utilisateurs du FADEM	Entretiens téléphoniques avec les utilisateurs de briquettes	Entretiens téléphoniques avec les apprenants (H2CP, FADEM)	Entretiens téléphoniques avec les apprenants (productrices de briquettes)	Entretiens téléphoniques avec les apprenants (presse a briquette)	Entretiens téléphoniques avec les responsables d'institution partenaires (OSCN Guingréni et OSCN Guédikpo)	Entretiens téléphoniques avec les formateurs (torréfacteur et presse à briquettes)	Traitement, Analyse des données et	
14h00 à 17		Entretiens téléphoniques avec les utilisateurs du FADEM et Biodigesteur et briqueteuse	Entretiens téléphoniques avec les utilisateurs de torréfacteur	Entretiens téléphoniques avec les apprenants (FADEM)	Entretiens téléphoniques avec les apprenants (productrices de briquettes)	Entretiens téléphoniques avec les formateurs (H2CP, FADEM)	Entretiens téléphoniques avec les responsables d'institution partenaires (GIE Biogaz & Développement Rural et Lycée professionnel, Ferkessédougou)	Entretiens téléphoniques avec les formateurs (opératrice de production de briquettes de tourteaux de karité) -Traitements de données	Traitement, Analyse des données et Production des premiers résultats	

NB : Le chronogramme pourrait connaitre quelques modifications en fonction de la disponibilité des enquêtés mais les délais seront tenus dans l' ensemble.

• **5 Responsables de centre**

Nom et prénoms	Organisation	Fonction	Téléphone	Email
HILI NIEDELEBAN Antoine	CET Bouake	Directeur du centre	0707594349	
M SORO Salifou	CFP Korhogo	Directeur du centre	07 07 80 39 71	soro.salifou35@yahoo.fr
M. Coulibaly Amara	OSCN, Sassandra	Coordonnateur du centre	07 49 79 60 81	
COULIBALY Amadou	GIE Biogaz & Développement Rural BDR, Bougouni (ML)	Responsable, GIE, BDR	+223 75 13 95 05	acoulibaly176@gmail.com
M. SILUE Sériba	Lycée professionnel, d'Adzopé (LPA)	Directeur du Lycée LPA		

• **9 Formateurs impliqués ;**

Nom et prénoms	Organisation	Fonction	Contact téléphonique	Type de formation
GONKADIÉ Valentin	CET, Bouaké	Conception du manuel de construction des FA Fabrication des éléments métalliques	07 07 88 92 54	H2CP
BASSONO Valéry	Bobo-Dioulasso (BF)	Formation pratique	+226 72 14 25 11 05 75 23 86 59 07 58 29 81 59	FADEM, CET Bouake
ADOM Michel	Bouaké	Secrétaire de l'AMFFA	01 03 34 20 30	FADEM, CFP Korhogo
COULIBALY Amadou	Bougouni (ML)	Responsable du GIE BDR, Formation théorique et pratique	+223 75 13 95 05 acoulibaly176@gmail.com	Formation biodigesteurs
OUATTARA P. Luc	Korhogo, OSCN Guédikpo, Sassandra	Formateur Art et Industrie	05 44 92 28 28	Formation torréfacteur et presse à briquettes
	Office du Service Civique National, Guingréni			Opératrice de production de briquettes de tourteaux de karité

• **32 Apprenants**

Type de formation	Nom et prénoms	Localisation	Téléphone	Organisation/Groupement
H2CP	DRABO Drissa	Pont Dibo, Bouaké	07 07 88 92 54	
H2CP	DOGO Aka Marius	N'dakro, Bouaké	07 58 51 60 96	

H2CP	KOUAME Koffi Félicien	Bouaké 2	05 44 38 85 74	
H2CP	MOUSSA Yéo	Dar Es Salam, Bouaké	07 08 82 22 00	
H2CP	PARE Siaka	3 ^e Bataillon, Bouaké	05 46 82 87 14	
H2CP	TUO Mamadou	Bouaké 4	05 04 97 49 23	
FADEM	KOUADIO Sébastien	Bouaké	47 90 07 32	CET Bke
FADEM	SILUE Nanvigué	Korhogo	07 11 32 35	CET Bke
FADEM	TUO Salomon	Bouaké	59 62 94 87	CET Bke
FADEM	DIABATE Keïta Ami	Bouaké	57 87 17 43	CET Bke
FADEM	YEO LEGNIME	Korhogo	05 04 50 73 84 05 49 89 68 47	CFP kgo
FADEM	SORO KAPE ANTOINE	Korhogo	05 04 52 94 60 05 76 41 56 08	CFP kgo
FADEM	SILUE SIFOUA	Korhogo	05 04 31 70 43 07 09 04 37 79	CFP kgo
FADEM	SORO KATIENEFUO	Korhogo	05 45 27 46 68 05 06 56 75 73 07 08 84 20 32	CFP kgo
Biodigesteurs	KOUADIO Sebastien	Bouaké	07 47 90 07 32 01 43 56 55 04	
Biodigesteurs	SORO Nabontin	Bouaké	01 71 16 08 39	
Productrices, briquettes	Traore Gnire Rokia	Guingréni	05 75 62 81 19	Chigata_ Femmes et Développement
Productrices, briquettes	Sanogo Fatoumata	Guingréni	05 76 69 51 69	Chigata_ Femmes et Développement
Productrices, briquettes	Soro Yoh Fanta	Guingréni		Chigata_ Femmes et Développement
Productrices, briquettes	Ouattara Dossogosso	Guingréni	05 04 75 61 76	Chigata_ Femmes et Développement
Productrices, briquettes	Ouattara Namogo	Guingréni		Chigata_ Femmes et Développement
Productrices, briquettes	Coulibaly Naminata	Guingréni		Chigata_ Femmes et Développement
Productrices, briquettes	Coulibaly Safiatou	Guingréni	05 46 04 44 34	Chigata_ Femmes et Développement
Productrices, briquettes	Sekongo Wodjo	Guingréni	05 55 11 75 24	Chigata_ Femmes et Développement
Productrices, briquettes	YEO Ferela Assetou	Guingréni	05 56 77 64 95	Chigata_ Femmes et Développement
Productrices, briquettes	SORO Madeleine	Guingréni	05 85 83 59 88	Chigata_ Femmes et Développement
Concepteurs et de fabricants torréfacteurs	Takouo Hinto Hneri	Guédikpo	01 72 90 50 66	OSCN, CCAD
Concepteurs et de fabricants torréfacteurs	N'guessan Soba Landry Williams	Guédikpo	05 84 39 06 56	OSCN, CCAD

Concepteurs et fabricants de torréfacteurs	Kouame Kouame Serge	Guédikpo	07 09 70 10 44	OSCN, CCAD
Concepteurs et fabricants de presse a briquettes	Yao Yao Madoche	Guédikpo	57 10 79 04	OSCN, CCAD
Concepteurs et fabricants de presse a briquettes	KONE Siaka	Guédikpo	45 14 05 49	OSCN, CCAD
Concepteurs et fabricants de presse a briquettes	Ble Kouadio Richard	Guédikpo	44 47 51 58	OSCN, CCAD

15 utilisateurs : 2 de H2CP, 3 de FADEM, 1 de biodigester, 3 de briquettes, 3 de torréfacteurs et 3 utilisateurs de briqueteuses.

Technologie utilisée	Nom et prénoms	Organisation/ Groupement	Activités	Contact téléphonique	Genre
H2CP	Sérifou	CASA	Chef de production	05 26 52 43	M
H2CP	Laurent Gilbert OUANCHI Kouadio N'GUESSAN	CIWA	Opérateurs de chaudière	07 48 56 11 88	M
FADEM	Nernougue	UJADES	Productrices de beurre de karité	07 07 54 79 61 07 79 42 42 10	F
FADEM	Mme YAO Affoué Rachelle		Productrice d'attiéké	84 00 45 88 58 22 61 95	F
FADEM	Mme KONE Mama		Productrice d'attiéké	0709404376	F
Biodigester	Mme N'Guessan		Productrice d'attiéké	0707132569	F
Briqueteuse	Marie-Claire OUATTARA	COWFENI	Présidente	07 09 51 10 61	F
Briqueteuse		WOMIGNON	Présidente Secrétaire	: 06536301 : 01209208	F F
Briqueteuse					
Briquettes					
Briquettes					
Briquettes					
Torréfacteur		Tchêregnimin		04398284/ 06682868	F F
Torréfacteur		Natio	Présidente Secrétaire	: 04388212 : 44163612	F F
Torréfacteur	Marie-Claire OUATTARA	COWFENI	Présidente	07 09 51 10 61	F

- **15 intéressés** par un ou des équipements Agrovalor, n'ayant pas bénéficié du projet dont 1 est intéressé au torréfacteur, 1 à la briqueteuse, 8 au Foyer amélioré (attiéké) ; 2 au Four à pyrolyse et 3 au Foyer amélioré (karité).

Type de formation	Nom et prénoms	Organisation/ Groupement	Equipement/ Technologie	Téléphone
Torréfacteur	Yefounpinin	Korhogo	Torréfacteur	
Briqueteuse	Bio amandes	Ferkéssédougou	Briqueteuse	0707760900 e.nguetta@bio-amandes.com
Foyer amélioré (attiéké)	AMON Angèle	Afféry	Foyer amélioré (attiéké)	08 94 80 17
Foyer amélioré (attiéké)	SCOOPS AFAD Bengassou	Bocanda	Foyer amélioré (attiéké)	0707 59 79 63
Foyer amélioré (attiéké)	YAPO Clémentine	Afféry	Foyer amélioré (attiéké)	43 72 82 79
Foyer amélioré (attiéké)	Miensah	Bouaké	Foyer amélioré (attiéké)	77369311
Foyer amélioré (attiéké)	Soutra	Bouaké	Foyer amélioré (attiéké)	07704246
Foyer amélioré (attiéké)	AMBEU Patricia	Afféry	Foyer amélioré (attiéké)	03 10 91 32
Foyer amélioré (attiéké)	Mme Monnet	Afféry	Foyer amélioré (attiéké)	42 03 46 12
Foyer amélioré (attiéké)	KOFFI Bernadette	Bouaké	Foyer amélioré (attiéké)	44793667
Four à pyrolyse	CITA Centre d'Informations et de Technologies de l'Anacarde Soumahoro Bangali Directeur	Yamoussoukro	Four à pyrolyse	0709218455 0586996331 0102005957 Soumahorobang@yahoo.fr
Four à pyrolyse	Nord cajou Siriki Bakayoko Directeur	Séguéla	Four à pyrolyse	0707445184 Alfassiriki@gmail.com
Foyer amélioré (karité)	USCOOP	Bagoué	Foyer amélioré (karité)	
Foyer amélioré (karité)	Lokoli	Sinématiali	Foyer amélioré (karité)	M Djon 49227510
Foyer amélioré (karité)	Gninnindimin	Korhogo	Foyer amélioré (karité)	



GUIDE D'ENTRETIEN POUR L'ETUDE DE LA CAPITALISATION ET LA REPLICATION DES FORMATIONS DU PROJET Agrovalor

Ce questionnaire est adressé aux responsables des centres de formation ayant administrés une formation sur une des deux technologies du projet Agrovalor

Localité :
 Nom et prénoms du répondant :
 Structure :
 Contacts du responsable :

0. Questions générales

0.1. Comment votre structure a été sélectionné dans le cadre du projet Agrovalor pour administrer la/les formation(s) ?

.....

0.2. Quelle formation (module) votre structure a-t-elle administrée et quand ?

	Intitulé des modules de formation	Nombre d'apprenants formés
2019		
2020		
2021		

0.3. Qui sont les apprenants qui ont pris part à vos formations ?

.....

0.4. Comment les apprenants ont-ils été sélectionnés ?

.....

0.5. Quel appui apportez-vous aux apprenants formés dans votre structure ?

.....

0.6. Les apprenants formés s'intègrent-ils bien dans des emplois en lien avec les formations reçues ? 1. Oui 0. Non
 Si oui, donnez des exemples concrets ?

1. Analyse de la capitalisation sur les formations imparties

1.1. Pertinence du format de la formation

1. Avez-vous été associées à la conception des contenus des modules de formations ? 1. Oui 0. Non

2. Si oui, à quelles activités avez-vous participé ?

.....

3. Si non, pourquoi n'avez-vous pas participé à la conception du contenu des formations ?

.....
 ...

4. Pensez-vous que le format actuel (formation par vous) des formations convient bien, au regard des apprenants à former ?

1.Oui 0.Non

5. Si non, (1) quel format proposez-vous au regard du choix des apprenants et du cursus ?

6. Est-ce que les modules actuels de formation conviennent bien aux apprenants ?
 1.Oui 0.Non
7. Si non, (1) quelles sont les modules (éléments) éventuels à retirer

8. Si non, (2) quelles sont les modules additionnels que vous recommanderiez ?

9. Souhaitez-vous être associés à l'actualisation du contenu et du format des formations ?
 1.Oui 0.Non
10. Les formations dispensées dans le cadre du projet Agrovalor sont-elles en ligne avec les formations habituelles que vous dispensez ?
 1.Oui 0.Non
11. Si non, pensez-vous que cette formation doit être intégrée au cursus de formation des apprenants de votre institution ?
12. Si oui, comment l'intégrer.....
13. Si non, dites pourquoi ?.....
14. Est-ce que vous avez des ressources (humaines) qualifiées pour dispenser la formation initiée par le projet Agrovalor
 1.Oui
 0.Non
15. Si non, quelles ressources auriez-vous voulu disposer pour bien conduire ces formations ?

1.2. Analyser de la pertinence d'élaborer des programmes de formation visant chacune des Technologies

1. Est-ce que vous pensez qu'il est pertinent d'élaborer des programmes de formation spécifiques pour :
- a. La fabrication des FADEM 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
 - b. La fabrication du four à pyrolyse H2CP 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
 - c. La fabrication du biodigesteur 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
 - d. La fabrication de briquettes de tourteaux de karité 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
 - e. La conception et la fabrication de torréfacteur 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
 - f. La conception et la fabrication de briqueteuse (presse à briquette) ? 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
2. Quels sont les points (éléments) sur lesquels chaque programme spécifique devrait mettre l'accent

- a.
- b.
- c.
- d.
- e.
- f.

1.3. Efficacité des formations dispensées

1. Selon vous, les formations administrées dans le cadre du projet Agrovalor ont-elles contribué à augmenter significativement l'offre de spécialistes en production des équipements concernés (H2CP et FADEM)? 1.Oui 0.Non
 - a. Si oui, pourquoi ? _____
 - b. Si non, pourquoi ? _____
2. Qu'est-ce qui peut être considéré comme succès ou échec dans les formations que vous avez dispensées dans le cadre du projet Agrovalor ?
 - a. Succès :

 - b. Echec :

3. Quels sont les facteurs qui ont contribué au succès des formations et dites comment ?.....

4. Quels sont les facteurs qui ont contribué aux échecs des formations et pourquoi ?.....

2. Evaluation du potentiel de répliation des formations professionnelles

2.1. Capacité de la structure de formation professionnelle à héberger et répliquer les formations imparties

2.1.1. Avec du recul, est-ce qu'on peut dire que le projet Agrovalor a apporté une réelle valeur ajoutée à votre structure ?

1. Je ne sais rien 2. Pas du tout 3. Partiellement 4. Parfaitement

Pourquoi ? _____

2.1.2. Votre structure est-elle capable à elle seule de renforcer les capacités d'autres apprenants ? 1.Oui 0.Non
 Si non, pourquoi ?.....

2.1.3. Quel pourrait être votre rôle dans le cas de la répliation des formations après la fin du projet Agrovalor ?

2.1.4. Quelle est votre implantation/zone de couverture nationale ?.....

2.1.5. Estimation du nombre d'apprenants potentiels que vous pourriez mobilisés annuellement pour les formations

2.1.7. Quelles sont les types de formation du projet Agrovalor que vous pourriez administrer ?

Formation spécifique	Possibilité d'administrer la formation (Oui/Non)	Nombre de formateurs mobilisables	Nombre d'apprenants mobilisables
La construction de foyers améliorés double marmite (Formation FADEM)			
La construction de fours à pyrolyse de coques d'anacarde (Formation H2CP)			
La construction de biodigesteurs à dôme fixe			
La production de briquettes de tourteaux de karité			
La formation des concepteurs et fabricants de torréfacteurs			
La formation des concepteurs et fabricants de briqueteuses			

2.1.8. Disposez-vous de salle de formation adaptée pour ces formations ? 1.Oui 0.Non
Si oui, combien de salles et quelle capacité d'accueil totale ?

2.1.9. Disposez-vous d'atelier de construction pour les formations pratiques ? 1.Oui 0.Non
Si oui, pour quel type de formation et quelle capacité d'accueil

2.1.10. Disposez-vous d'infrastructures d'hébergement ? 1.Oui 0.Non
Si oui, quelle capacité d'accueil ?

2.1.11. Disposez-vous de moyens de transport (véhicules, autres) de service ? 1.Oui 0.Non
Si oui, type de moyen et nombre :

2.1.12. Disposez-vous de matériels/équipement / outils de formation capable d'organiser ces formations 1.Oui 0.Non
Si oui, lesquels

2.1.13. Selon vous, les moyens mis à votre disposition dans le cadre du projet pour les formations ont-ils été suffisants pour les résultats attendus/produits ? 1.Oui 0.Non
Si non, quelles ressources ont-elles été insuffisantes ?.....

2.2. Modalités de répliation des formations

2.2.1. Selon vous, l'approche actuelle de formation du projet Agrovalor peut-elle être répliquer à la fin du projet ici et ailleurs par d'autre structures ? 1.Oui 0.Non
Si oui, Pourquoi : _____
Si non, Pourquoi : _____

Selon vous, si les formations devraient être répliquées après la fin du projet :

2.2.2. A que type de public les formations devraient s'adresser en priorité ? (Jeunes hommes, femmes, étudiant stagiaires, professionnel, entrepreneurs).....

2.2.3. Quelles conditions devrait remplir l'organisme de formation pour administrer une formation impartie ?

- 1.....
- 2.....
- 3.....

2.2.4. Comment devrait-on encourager les jeunes femmes à s'intéresser aux formations ?

- 1.....
- 2.....
- 3.....

2.2.5. Quel devrait être le format approprié pour la (ou à chaque) formation

- A/ Méthode de formation : _____
B/ Durée de formation (spécifiez par type de formation si nécessaire) _____,
C/ Ressources à mobiliser : _____
D/ Modalités d'implication financière des apprenants

- Paiement par module ou pour toute la formation en bloc _____
- Combien devra payer chaque participant (par formation ou /module) _____

2.2.6. Pour l'avenir, qu'est-ce que vous voulez changer pour une meilleure répliation des formations ?

.....

2.2.7. Pensez-vous que vous êtes suffisamment outillés pour poursuivre les activités de formation au-delà de la période de mise en œuvre du projet ? 1.Oui 0.Non

Pourquoi ? _____

2.2.8. Est-ce qu'à l'état actuel, vous pouvez poursuivre les formations aux équipements et produits du projet Agrovalor ? 1.Oui 0.Non

Si non, pourquoi ?

Si oui, pourquoi ?

2.2.9. Pensez-vous qu'il y a des mécanismes qui ont été mise en œuvre pour assurer la durabilité et la réplabilité des actions du projet ? 1.Oui 0.Non

si oui, expliquer ces mécanismes _____

2.2.10. Selon vous, quelles sont les mauvaises expériences à éviter dans les étapes de la répliation des formations dans le futur ?

.....

2.2.12. Y aurait-il un moyen plus efficace pour résoudre les problèmes observés sur le terrain dans la mise en œuvre des formations ? _____

2.2.13. Selon vous les équipements promus dans le cadre du projet ont-ils les meilleurs rapport qualité prix que d'autres équipements similaires ? 1. Non 0. Oui

Si Oui, donner des exemples _____

2.2.14. Quels sont les menaces (éventuelles) au niveau de votre structure pouvant constituer un frein à votre participation à la répliation des formations du projet Agrovalor ?

2.2.15. Quels sont vos recommandations pour une meilleure répliation du projet ?

.....

Merci pour votre participation à cette enquête qui permet de mieux formuler les offres de formations des artisans dans la fabrication d'équipements dédiés aux ménages, transformatrices et producteurs agricoles.



GUIDE D'ENTRETIEN POUR L'ETUDE DE LA CAPITALISATION ET LA REPLICATION DES FORMATIONS DU PROJET Agrovalor

Ce questionnaire est adressé aux responsables d'autres centres de formation dans le domaine, n'ayant pas administrés de formation dans le cadre du projet Agrovalor

Nom et prénoms du répondant :

Localité :

Structure :

Contacts du responsable :

0. Questions générales

0.1. Connaissez-vous (avez-vous attendu parler) le projet Agrovalor ? 1. Oui 0. Non

Si oui, comment l'avez-vous connu ?

0.2. Le projet Agrovalor a mise en œuvre une série de formation dans diverses technologies pour valoriser les résidus de la transformation des produits agricoles notamment, le karité, l'anacarde et le manioc (Attiéké). Au cours des 4 années de mise en œuvre du projet (49 mois, décembre 2017 - décembre 2021), des artisans professionnels et des stagiaires de centre de formation professionnelle ont été formés sur environ 6 technologies par des enseignants de ces centres et autres prestataires privés (cabinet ou consultants) venu du Mali, puis du Burkina Faso:

1. Le Foyer amélioré double marmite (FADEM)
2. Le Four à pyrolyse de coques d'anacarde (H2CP)
3. Le biodigesteur à dôme fixe
4. La briqueteuse (Presse a brique)
5. Les briquettes de tourteaux de karité
6. Le torréfacteur amélioré

Quelles sont les types de formation du projet Agrovalor que vous pourriez administrer dans votre centre?

Formation spécifique	Possibilité d'administrer (Oui/Non)	Type d'apprenants ^(a)	Type de formateurs ^(b)	Type d'institution ^(c)
Construction de foyers améliorés double marmite, (Formation FADEM)				
Construction de fours à pyrolyse de coques d'anacarde (Formation H2CP)				
Construction de biodigesteurs à dôme fixe				
Production de briquettes de tourteaux de karité				
Formation des concepteurs et fabricants de torréfacteurs				
Formation des concepteurs et fabricants de briqueteuses				

Note : (a) 1. Etudiant/stagiaire ; Artisan/ entrepreneur individuel ; Responsable/Membre de groupement de transformateurs ; (b) 1. Enseignant du centre ; 2. Vacataire externes ; (c) 1. Centre de formation, 2. Cabinet de formation, 3. Consultant privé

0.3. Quelles sont les modules additionnels que vous recommanderiez (en plus de ceux mentionnez dans le tableau), et pourquoi ?

.....
.....
.....

0.4. Selon vous, à quel type de public ces formations devraient s'adresser en priorité ? (Jeunes (femme&Homme) étudiants/ stagiaires, ou des professionnels/entrepreneurs).....

0.5. Quelles conditions devrait remplir les apprenants pour prendre part à cette formation?

- 1.....
- 2.....
- 3.....

0.6. Comment devrait-on encourager les jeunes femmes à s'intéresser à cette formation?

- 1.....
- 2.....
- 3.....

0.7. Quelles conditions devrait remplir l'organisme de formation pour administrer cette formation?

- 1.....
- 2.....
- 3.....

0.8. Les apprenants formés pourront-ils trouver des emplois en lien avec ces formations à recevoir ? 1. *Oui* 0. *Non*
Pourquoi ?

0.9. Quel appui votre structure peut apporter aux apprenants après leur formation ?
.....

2. Analyse de la capitalisation sur les formations imparties

2.1. Pertinence du format de la formation

16. Est-il nécessaire de vous associer à la conception des contenus des modules de ces formations ? 1. *Oui* 0. *Non*

17. Si oui, à quelles activités voulez-vous participer ?

.....
.....
.....

18. Quel format conviendrait mieux à ces formations en terme d'implication financière ?

- a. Totalement payante,
- b. Subvention partielle,

.....
.....

19. Souhaitez-vous être associés à l'actualisation des contenus et du format actuel des formations du projet Agrovalor?

1.Oui 0.Non

20. Si oui, quel rôle voulez-vous jouer ?

21. Est-ce que vous avez des ressources (humaines) qualifiées pour dispenser la formation initiée par le projet Agrovalor
1.Oui
0.Non

22. Si non, de quelles ressources auriez-vous besoin pour bien conduire ces formations ?

.....
.....

2.2. Analyser de la pertinence d'élaborer des programmes de formation visant chacune des Technologies

3. Est-ce que vous pensez qu'il est pertinent d'élaborer des programmes de formation spécifiques pour chacun des technologies suivantes:
- a. La fabrication des FADEM 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
 - b. La fabrication du four à pyrolyse H2CP 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
 - c. La fabrication du biodigesteur 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
 - d. La fabrication de briquettes de tourteaux de karité 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
 - e. La conception et la fabrication de torréfacteur 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
 - f. La conception et la fabrication de briqueteuse (presse à brique) ? 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi

2.3. Efficacité des formations dispensées

5. Quels sont les facteurs qui peuvent favoriser la réplication de ces formations, comment ?.....

6. Quels sont les facteurs qui pourraient être un frein à la réplication de ces formations, pourquoi ?.....

3. Evaluation du potentiel de réplication des formations professionnelles

2.3. Capacité de la structure de formation professionnelle à héberger et répliquer les formations imparties

- 2.1.1. Votre structure est-elle capable à elle seule de former puis renforcer les capacités d'autres apprenants ?
 1.Oui 0.Non
 Si non,
 pourquoi ?.....
- 2.1.2. Quel pourrait être votre rôle dans le cas de la réplication des formations après la fin du projet Agrovalor ?

- 2.1.3. Disposez-vous de salle de formation adaptée pour ces formations ? 1.Oui 0.Non
 Si oui, combien de salles et quelle capacité d'accueil totale ?
- 2.1.4. Disposez-vous d'atelier de construction pour les formations pratiques ? 1.Oui 0.Non
 Si oui, pour quel type de formation et quelle capacité d'accueil ?

2.1.5. Disposez-vous d'infrastructures d'hébergement ? 1.Oui 0.Non
Si oui, quelle capacité d'accueil ? _____

2.1.6. Disposez-vous de moyens de transport (véhicules, autres) de service ? 1.Oui 0.Non
Si oui, type de moyen et nombre :

2.1.7. Disposez-vous de matériels/équipement / outils de formation capable d'organiser ces formations 1.Oui
0.Non
Si oui, lesquels

2.1.8. Selon vous, les moyens dont vous disposez sont-ils suffisants pour pouvoir dispenser ces formations en
l'absence du projet Agrovalor? 1.Oui 0.Non
Si non, de quelles ressources/appui auriez-vous besoin ?.....

2.4. Modalités de répliation des formations

Selon vous, si les formations devraient être répliquées après la fin du projet :

2.2.14. Quels sont les menaces (éventuelles) au niveau de votre structure pouvant constituer un frein à votre
participation à la répliation de ces formations du projet Agrovalor ?.....
.....

2.2.15. Quels sont vos recommandations pour une meilleure répliation des formations?
.....
.....
.....

**Merci pour votre participation à cette enquête qui permet de mieux formuler
les offres de formations des artisans dans la fabrication d'équipements dédiés aux
ménages, transformatrices et producteurs agricoles.**



GUIDE D'ENTRETIEN POUR L'ETUDE DE LA CAPITALISATION ET LA REPLICATION DES FORMATIONS DU PROJET Agrovalor

Ce questionnaire est adressé aux formateurs ayant administrés une formation théorique ou pratique sur une ou des technologies du projet Agrovalor

Nom et prénoms du répondant :
 Localité (origine) :
 Structure /organisation d'origine:
 Profession/Fonction:
 Lieu de la formation (théorique/ pratique):
 Structure/Institution ayant organisée la formation :
 Contacts:_____

0. Questions générales

0.1. Comment avez-vous appris l'existence du projet Agrovalor

.....

0.2. Comment avez-vous été sélectionné pour former des apprenants à la formation du projet Agrovalor?

.....

0.3. Quelle formation (modules) avez-vous administrée et en quelle année?

	Intitulé des modules de formation reçues	Théorique (Oui/Non)	Pratique (Oui/Non)
2019			
2020			
2021			

0.4. Est-ce que vous suivez les apprenants après la formation au centre? 1. Oui 0. Non

Si oui expliquer comment

Si non dites pourquoi ?.....

3. Analyse de la capitalisation sur les formations imparties

3.1. Pertinence du format de la formation

1.1.1. Avez-vous été associées à la conception des modules de formation? 1. Oui 0. Non

Si oui, à quelles activités avez-vous participé ?

.....

.....

....

Si non, pourquoi n'avez-vous pas participés à la réalisation du contenu et du format des formations?

.....

...

1.1.2. Pensez-vous que le format actuel des formations que vous avez dispensées convient bien aux apprenants à former ?

1. Je ne sais rien 2. Pas du tout (non) 3. Partiellement 4. Parfaitement

Si non, (1) quel format proposez-vous dans le cas de la réplique des formations?
.....

1.1.3. Est-ce que les modules actuels de formation conviennent bien aux apprenants ?

1. Je ne sais rien 2. Pas du tout (non) 3. Partiellement 4. Parfaitement

Si non, (1) quelles sont les modules (éléments) éventuels à retirer
.....
.....

Si non, (2) quelles sont les modules additionnels que vous recommanderiez ?
.....
.....

1.1.4. Souhaitez-vous prendre part à l'actualisation du contenu des modules de formation ?

1.Oui 0.Non

1.1.5. Avec du recul, est-ce qu'on peut dire que la formation administrée répond effectivement à aux attentes et besoins des apprenants ?

1. Je ne sais rien 2. Pas du tout 3. Partiellement 4. Parfaitement

Pourquoi ? _____

1.1.6. Comment jugez-vous la qualité du contenu de la formation que vous avez dispensée?

1.1.6.1. *Le contenu de la formation*

0. Sans Avis 1. Mauvaise 2. Passable 3. Assez-bonne 4. Bonne 5. Très Bonne

Pourquoi ? _____

1.1.6.2. *L'agencement des cours*

0. Sans Avis 1. Mauvaise 2. Passable 3. Assez-bonne 4. Bonne 5. Très Bonne

Pourquoi ? _____

1.1.6.3. *Le cadre de la formation*

0. Sans Avis 1. Mauvaise 2. Passable 3. Assez-bonne 4. Bonne 5. Très Bonne

Pourquoi ? _____

1.1.6.4. *Le centre de formation*

0. Sans Avis 1. Mauvaise 2. Passable 3. Assez-bonne 4. Bonne 5. Très Bonne

Pourquoi ? _____

1.1.6.5. *La durée de la formation*

0. Sans Avis 1. Trop courte 2. Acceptable 3. Assez-bonne 4. Bonne 5. Trop longue

Pourquoi ? _____

3.2. Pertinence d'élaborer des programmes de formation visant chacune des Technologies

1.2.1. Est-ce que vous pensez qu'il faut élaborer des programmes de formation pour chacune des technologies séparément 1.Non 0. Oui

g. Fabrication des FADEM 1.Oui 0.Non

i. Si non, pourquoi

ii. Si oui, pourquoi

h. Fabrication du four à pyrolyse H2CP 1.Oui 0.Non

i. Si non, pourquoi

ii. Si oui, pourquoi

i. Fabrication du biodigesteur 1.Oui 0.Non

i. Si non, pourquoi

ii. Si oui, pourquoi

j. Fabrication de briquettes de tourteaux de karité 1.Oui 0.Non

- i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
 - k. Conception et fabrication de torrificateurs 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
 - l. Conception et la fabrication presse à briquette ? 1.Oui 0.Non
 - i. Si non, pourquoi
 - ii. Si oui, pourquoi
 - m. Quels sont les points (éléments) sur lesquels chaque programme spécifique (veuillez préciser) devrait mettre l'accent ?
 - i.
 - ii.
 - iii.
- 1.2.2. Etes-vous informés de toutes les technologies du projet Agrovalor ?
 1.Non 0. Oui
 Pourquoi ? _____

1.3. Efficacité des formations dispensées

1.3.1. Selon vous, les formations dispensées dans le cadre du projet Agrovalor ont-elles contribué à augmenter significativement l'offre de spécialistes en production des équipements concernés (spécifier, H2CP et FADÉM)?

1.Oui 0. Non

Si Oui, Pourquoi ? _____

Si Non, Pourquoi ? _____

1.3.2. Savez-vous si les apprenants que vous avez formés produisent les équipements/produits sur lesquels vous les avez formés? 1.Oui 0.Non

1.3.3. Si oui, savez-vous s'ils produisent beaucoup d'équipements?.....

1.3.4. Savez-vous si les apprenants formés rencontrent des difficultés dans la mise en application des formations reçues ? 1.Oui 0. Non

1.3.5. Si oui, quelles difficultés rencontrent-ils ?

.....

1.3.6. Qu'est-ce qui peut être considéré comme succès ou échec dans la formation que vous avez dispensé dans le cadre du projet Agrovalor ?

Succès :.....

Echec :.....

1.3.7. Quels sont les facteurs qui ont contribué au succès des formations que vous avez dispensées et dites comment ?.....

.....
 ...

1.3.8. Quels sont les facteurs qui ont contribué aux échecs des formations et pourquoi ?.....

.....
.....

1.3.2. Selon vous les équipements promus dans le cadre du projet ont-ils les meilleurs rapport qualité prix que d'autres équipements similaires ? 1.Oui 0.Non

Si oui, donner des exemples

.....
.....
.....

4. Evaluation du potentiel de réplication des formations professionnelles

2.5. Potentiel de réplication des formations

2.1.1. Avec du recul, est-ce qu'on peut dire que le projet Agrovalor a apporté une réelle valeur ajoutée dans les activités des apprenants que vous avez formés?

1. Je ne sais rien 2. Pas du tout 3. Partiellement 4. Parfaitement

Pourquoi ? _____

2.1.2. A la fin du projet Agrovalor, êtes-vous prêt à former encore des apprenants dans un autre cadre (privé ou autres institution) ? 1. Oui 0. Non

2.1.3. Si les formations que vous avez dispensées devaient être répliquées après la fin du projet Agrovalor, quel rôle pourriez-vous jouer?

.....

2.1.4. Si la/les formations que vous avez dispensées devaient être répliquées après la fin du projet Agrovalor, quel(s) modules devait être retiré, le cas échéant ?

.....

2.1.5. Si la/les formations que vous avez dispensées devaient être répliquées après la fin du projet Agrovalor, quel (s) modules devait être ajouté, le cas échéant ?

.....

2.1.6. Est que selon vous d'autres personnes sont intéressées par les formations que vous avez dispensées ?

1. Non 0. Oui

Si oui, combien pourriez-vous mobiliser pour les formations annuellement?

2.6. Modalités de réplication des formations

2.2.1. Selon vous, l'approche actuelle (celle à laquelle vous avez pris part) de formation du projet Agrovalor peut-elle être répliquée à la fin du projet ailleurs pour d'autres apprenants ? 1. Non 0. Oui

Si oui, Pourquoi : _____

Si non, Pourquoi : _____

Selon vous, si les formations devaient être répliquées après la fin du projet :

2.2.2. Selon vous, à quel type de public les formations devraient s'adresser en priorité ? (Jeunes hommes, femmes, étudiant stagiaires, professionnel, entrepreneurs).....

2.2.3. Quelles conditions devrait remplir les apprenants pour prendre part à cette formation?

1.....
2.....
3.....

2.2.4. Comment devrait-on encourager les jeunes femmes à s'intéresser aux formations ?

- 1.....
- 2.....
- 3.....

2.2.5. Quel devrait être le format approprié pour les formations ?

- A/ Méthode de formation : _____
- B/ Durée de formation (spécifiez par type de formation si nécessaire) _____
- C/ Modalités d'implication financière des apprenants
1. Payant 0. Non payant
- Si non pourquoi? _____

 - Si oui, combien pensez-vous que les apprenants devaient payer par module/formation ?.....

2.2.6. Selon vous, quelles sont les mauvaises expériences à éviter dans les étapes de la réplication des formations dans le futur afin de bien réussir les formations avenir?
.....

2.2.7. Pour la réplication, qu'est-ce que vous pensez devrait être changer pour une meilleure réplication des formations?
.....
.....

2.2.8. Pensez-vous êtes suffisamment outillés pour continuer à former des apprenants au-delà de la fin du projet ?

1. Oui 0. Non

Pourquoi ? _____

2.2.9. Dites quel est le moyen le plus efficace pour résoudre les problèmes observés lors des formations imparties
.....
.....

2.2.10. Quels sont les opportunités qui vous sont offert grâce à votre participation aux formations du projet ?
.....
.....

2.2.11. Selon vous, quels sont les menaces éventuelles pouvant constituer un frein à la réplication des formations du projet Agrovalor?
.....
.....

2.2.12. Quels sont vos recommandations pour une meilleure réplication des formations du projet ?
.....
.....

Merci pour votre participation à cette enquête qui permet de mieux formuler les offres de formations des artisans dans la fabrication d'équipements dédiés aux ménages, transmatrices et producteurs agricoles.



**GUIDE D'ENTRETIEN POUR L'ETUDE DE LA CAPITALISATION ET LA REPLICATION DES FORMATIONS DU
PROJET Agrovalor**

Ce questionnaire est adressé aux **apprenants ayant reçus une formation** sur une des technologies du projet Agrovalor

- Nom et prénoms du répondant :
 Localité (origine) :
 Structure /organisation d'origine:
 Activité principale/professionnelle:
 Lieu de la formation théorique:
 Lieu de la formation pratique:
 Structure/Institution ayant organisée la formation :
 Durée de la formation théorique reçue:
 Durée de la formation pratique reçue:

0. Questions générales

- 0.1. Connaissez-vous (avez-vous entendu parler) le projet Agrovalor? 1. *Oui* 0. *Non*
 0.2. Comment avez-vous appris l'existence de ce projet/ cette formation ?

.....

- 0.3. Comment avez-vous été sélectionné pour prendre part à la formation du projet Agrovalor?

.....

- 0.4. Quelle formation (modules) avez-vous reçues et en quelle année?

	Intitulé des modules de formation reçues	Théorique (Oui/Non)	Pratique (Oui/Non)
2019			
2020			
2021			

- 0.5. Qu'est-ce qui vous a poussé (motivé) à prendre part à cette (aux différentes) formation du projet Agrovalor?

.....

- 0.6. Qu'est-ce que cette/ces formation(s) vous a (ont) apporté de nouveau dans votre pratique ?

.....

- 0.7. Est-ce que vous êtes suivi par le centre de formation ou le formateur après la formation? 1. *Oui* 0. *Non*

Si oui expliquer comment se fait le suivi.....

Si non dites pourquoi ?.....

- 0.8. Etes-vous bien intégré dans un emploi en lien avec la/les formations reçues ? 1. *Oui* 0. *Non*

Si oui, dites de quel emploi s'agit-il ?.....

1. Analyse de la capitalisation sur les formations imparties

3.1. Pertinence du format de la formation

- 1.1.1. Bénéficiez-vous d'un quelconque appui du projet Agrovalor ou tout autre projet similaire?

1. *Oui* 0. *Non*

Si oui, indiquez (le nom du projet) et le type d'appui : _____

- 1.1.2. Avec du recul, est-ce qu'on peut dire que la formation reçue répond effectivement à vos attentes et besoins ?
1. Je ne sais rien 2. Pas du tout 3. Partiellement 4. Parfaitement

Pourquoi ? _____

- 1.1.3. Pensez-vous que le format de la formation reçue convient bien, au regard des apprenants à former ?

1. Je ne sais rien 2. Pas du tout 3. Partiellement 4. Parfaitement

- 1.1.4. Si ce format ne vous convient pas, quel format proposeriez-vous au cas où cette formation devrait être répliquer ?.....
.....

- 1.1.5. Est-ce que les modules actuels de formation tels que reçus vous conviennent bien?

1.Oui 0.Non

1. Si non, (1) quelles sont les modules (éléments) éventuels à retirer ?

.....
.....

2. Si non, (2) quelles sont les modules additionnels que vous recommanderiez ?

.....
.....

- 1.1.6. Comment jugez-vous la qualité de la formation reçue?

1.1.6.1. *Le contenu de la formation*

0. Sans Avis 1. Mauvaise 2. Passable 3. Assez-bonne 4. Bonne 5. Très Bonne

Pourquoi ? _____

1.1.6.2. *L'agencement des cours*

0. Sans Avis 1. Mauvaise 2. Passable 3. Assez-bonne 4. Bonne 5. Très Bonne

Pourquoi ? _____

1.1.6.3. *Le cadre de la formation*

0. Sans Avis 1. Mauvaise 2. Passable 3. Assez-bonne 4. Bonne 5. Très Bonne

Pourquoi ? _____

1.1.6.4. *Le centre de formation*

0. Sans Avis 1. Mauvaise 2. Passable 3. Assez-bonne 4. Bonne 5. Très Bonne

Pourquoi ? _____

1.1.6.5. *La durée de la formation*

0. Sans Avis 1. Trop courte 2. Acceptable 3. Assez-bonne 4. Bonne 5. Trop longue

Pourquoi ? _____

1.2. Analyser de la pertinence d'élaborer des programmes de formation visant chacune des Technologies

- 1.3.1. Est-ce que vous pensez qu'il faut élaborer des programmes de formation pour chacune des technologies

1.Non 0. Oui

1. Si non pourquoi

2. Si oui pourquoi

3. Quels sont les points (éléments) sur lesquels le programme spécifique (veuillez préciser) devrait mettre l'accent

a.

- b.
- c.

1.3.2. Etes-vous informés de toutes les technologies du projet Agrovalor ?
 1.Non 0. Oui
 Pourquoi ? _____

1.4. Efficacité des formations dispensées

1.3.1. Selon vous, la/les formations reçues dans le cadre du projet Agrovalor ont-elles contribué à augmenter significativement l'offre de spécialistes en production des équipements concernés (spécifier, H2CP et FADEM)?

Oui _____ Non _____

Si Oui, Pourquoi ? _____

Si Non, Pourquoi ? _____

1.3.2. Est-ce que vous produisez les équipements/produits sur lesquels vous avez été formées grâce aux formations que vous avez reçues? 1.Oui 0.Non

1.3.3. Si oui, qui utilise l'équipement/produit que vous réalisez ?
 Vous-même _____ Autres personnes individuelles _____ Des groupements de transformateurs _____

1.3.4. Est-ce que les utilisateurs sont satisfait ? 1.Oui 0.Non
 1. Je ne sais rien 2. Pas du tout 3. Partiellement 4. Parfaitement
 Si non pourquoi ? Que reprochent-ils à l'équipement (précisez l'équipement)?

1.3.5. Avez-vous rencontré des difficultés dans la mise en application des formations reçues ? 1.Oui 0.Non

1.3.6. Si oui, quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la mise en application des formations reçues et a quoi sont-elles dues ?

1.3.7. Qu'est-ce qui peut être considéré comme succès ou échec dans la formation que vous avez reçue dans le cadre du projet Agrovalor ?

Succès :

Echec :

1.3.8. Quels sont les facteurs qui ont contribué au succès des formations que vous avez reçues et dites comment ?.....

1.3.9. Quels sont les facteurs qui ont contribué aux échecs des formations et pourquoi ?.....

1.3.2. Selon vous les équipements promus dans le cadre du projet ont-ils les meilleurs rapport qualité prix que d'autres équipements similaires ? 1.Oui 0.Non

1.3.2.1. Donner des exemples

2. Evaluation du potentiel de répliation des formations professionnelles

2.1. Potentiel de répliation des formations

2.1.1. Avec du recul, est-ce qu'on peut dire que le projet Agrovalor a apporté une réelle valeur ajoutée dans vos activités?

1. *Je ne sais rien* 2. *Pas du tout* 3. *Partiellement* 4. *Parfaitement*

Pourquoi ? _____

2.1.2. Est ce qu'à l'état actuel, on peut dire que vous vous êtes approprié les activités (vous arrivez à les reproduire aisément sans assistance) , les produits sur lesquels vous avez été formés? 1. *Oui* 0. *Non*

Pourquoi ?

2.1.3. Avez-vous besoin de recyclage par rapport à la formation reçue ? 1. *Oui* 0. *Non*

Si oui à quelle fréquence (annuelle) ?.....

2.1.4. Si les formations reçues devaient être répliquées après la fin du projet Agrovalor, quel rôle pourriez-vous jouer?

.....

2.1.5. Est que selon vous d'autres personnes sont intéressées à recevoir les formations comme vous?

1. *Non* 0. *Oui*

Si oui, combien de personnes sont-elles intéressées dans votre localité par ces formations?

2.1.6. Est que les équipements/produits pour lesquels vous êtes formés sont demandés par des utilisateurs potentiels ?

1. *Pas du tout (non)* 2. *Un peu* 3. *Moyennement* 4. *Beaucoup demandés*

1.3.2. Si non pourquoi ?.....

1.3.3. Si beaucoup demandés, arrivez-vous à satisfaire toutes les commandes ?

1. *Pas du tout (non)* 2. *Un peu* 3. *Moyennement* 4. *Parfaitement*

1.3.4. Quelle quantité (précisez l'équipement/produit) avez-vous pu écouler depuis lors (précisez la période de temps)?

1.3.5. A combien vendez-vous en moyenne un équipement/produit (préciser la technologie) _____

Technologie	Prix unitaire de vente/production (FCFA)
Foyer amélioré, FADEM	
Four à pyrolyse H2CP	
Biodigesteur	
Presse a brique	
Torréfacteur	
Briquettes de tourteaux de karité	

1.3.6. Quelle quantité (précisez l'équipement/produit) avez-vous pu écouler depuis lors (précisez la période de temps)?

2.2. Modalités de répliation des formations

2.2.1. Selon vous, l'approche actuelle de formation du projet Agrovalor peut-elle être répliquer à la fin du projet ici et ailleurs pour d'autre apprenants ? 1. *Non* 0. *Oui*

Si oui, Pourquoi : _____

Si non, Pourquoi : _____

Selon vous, si les formations devraient être répliquées après la fin du projet :

2.2.2. Selon vous, à quel type de public les formations devraient s'adresser en priorité ? (Jeunes hommes, femmes, étudiant stagiaires, professionnel, entrepreneurs).....

2.2.3. Quelles conditions devrait remplir les apprenants pour prendre part à cette formation?

- 1.....
- 2.....
- 3.....

2.2.4. Comment devrait-on encourager les jeunes femmes à s'intéresser aux formations ?

- 1.....
- 2.....
- 3.....

2.2.5. Quel devrait être le format approprié pour les formations ?

A/ Méthode de formation :

B/ Durée de formation (spécifiez par type de formation si nécessaire),

C/ Modalités d'implication financière des apprenants

Si la formation était payante, auriez-vous participé ? 1. Non 0. Oui

- Si non pourquoi?

- Si oui, combien êtes-vous prêt à payer par module/formation ?.....

2.2.6. Selon vous, quelles sont les mauvaises expériences à éviter dans les étapes de la réplication des formations dans le futur?

.....

2.2.7. À l'avenir, qu'est-ce que vous souhaitez changer pour une meilleure réplication des formations?

.....

.....

2.2.8. Pensez-vous que vous êtes suffisamment outillés pour continuer à appliquer les formations reçues au-delà de la fin du projet ?

1. Non 0. Oui

Pourquoi ? _____

2.2.9. Dites quel est le moyen le plus efficace pour résoudre les problèmes observés sur le terrain dans la mise en œuvre des formations reçues?

.....

.....

2.2.10. Quels sont les opportunités qui vous sont offertes grâce à votre participation aux formations du projet ?

.....

.....

.....

2.2.11. Quels sont les menaces éventuelles pouvant constituer un frein à la réplication des formations du projet Agrovalor?

.....

.....

2.2.12. Quels sont vos recommandations pour une meilleure réplication des formations du projet ?

.....

.....

.....

Merci pour votre participation à cette enquête qui permet de mieux formuler les offres de formations des artisans dans la fabrication d'équipements dédiés aux ménages, transformatrices et producteurs agricoles.



**GUIDE D'ENTRETIEN POUR L'ETUDE DE LA CAPITALISATION ET LA REPLICATION DES FORMATIONS DU
PROJET Agrovalor**

Ce questionnaire est adressé aux **utilisateurs des équipements/produits fabriqués** dans le cadre des activités de formation du projet Agrovalor

Nom et prénoms du répondant : _____
 Structure /organisation d'origine: _____
 Localité (origine) : _____
 Nom du groupement (le cas échéant): _____
 Activité principale/professionnelle: _____
 Structure/Institution ayant réalisé l'équipement: _____

0. Questions générales

0.1. Connaissez-vous (avez-vous entendu parler) le projet Agrovalor? 1. Oui 0. Non

0.2. Comment avez-vous appris l'existence de ce projet ?

0.3. Comment avez-vous été sélectionné pour bénéficier de la technologie dans le cadre du projet ?

0.4. Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à ce projet ?

0.5. Comment avez-vous appris l'existence de la formation sur la technologie (spécifiez) ?

.....

0.6. Quelle technologie utilisez-vous et depuis quelle année?

Technologies	Utilisation (1=Oui/0=Non)	Année, 1^{ère} utilisation
Foyer amélioré, FADEM		
Four à pyrolyse H2CP		
Biodigesteur		
Presse a brique		
Torréfacteur		
Briquettes de tourteaux de karité		

0.7. Qu'est-ce qui vous a poussé (motivé) à utiliser cette technologie du projet Agrovalor?

.....

0.8. Avec du recul, est-ce qu'on peut dire que la technologie du projet Agrovalor que vous utilisez répond effectivement à vos attentes et besoins ?

1. Je ne sais rien 2. Pas du tout 3. Partiellement 4. Parfaitement

Pourquoi ? _____

0.9. Comment trouvez-vous l'utilisation de la technologie (précisez la technologie) du projet Agrovalor?

1. Très difficile 2. Difficile 3. Facile 4. Très facile

Pourquoi ? _____

0.10. Qu'est-ce que l'utilisation de cette technologie vous a apporté de nouveau dans votre pratique ?

0.11. Est-ce que vous êtes satisfait de l'utilisation de cette technologie ?

Technologies	Appréciation **
Foyer amélioré, FADEM	
Four à pyrolyse H2CP	
Biodigesteur	
Presse a brique	
Torréfacteur	
Briquettes de tourteaux de karité	

**Notes : 0 : Je ne sais rien ; 1 : Pas du tout satisfait ; 2 : Peu satisfait ; 3 : Moyennement satisfait ; 5 : Très satisfait

3. Analyse de la capitalisation sur les formations imparties

3.2. Pertinence de la technologie utilisée

1.1.1. Selon vous, la technologie utilisée (préciser la technologie) a-t-elle contribué significativement à

A/ Augmenter l'efficacité énergétique de votre foyer? 1. Oui 0. Non

Pourquoi ? _____

B/ Réduire vos couts de production ? 1. Oui 0. Non

Pourquoi ? _____

1.1.2. A ce jour, qu'est-ce qui peut être considéré comme avantage, inconvénient, succès et échec de l'utilisation de la technologie concernée ?

Technologies utilisées	Foyer amélioré, FADEM	Four à pyrolyse H2CP	Biodigesteur	Presse a brique	Torréfacteur amélioré	Briquettes de tourteaux de karité
Avantage						
inconvénients						
Succès (oui/Non)						
Facteurs de succès						
Facteurs d'échec						
Usage de la technologie						
État de fonctionnement						
Difficulté d'utilisation						

1.2.3. Qu'est-ce que l'utilisation de la technologie (précisez la technologie) vous a apporté de mieux dans votre activité professionnelle?

1.2.4. Etes-vous informés de toutes les technologies du projet Agrovalor ?

1.Non 0. Oui
Si non, pourquoi ? _____

1.5. Efficacité de la technologie utilisée

1.5.1. En votre qualité d'utilisateur de la technologie, comment appréciez-vous ses performances sur les indicateurs suivants ?

Technologies	Appréciation**	Efficacité énergétique	Économie de bois	/ Fréquence des pannes/dégâts	Augmentation de l'offre de produits	Exposition aux fumées	Reduction de la durée de la journée de travail
Foyer amélioré, FADEM							
Four à pyrolyse H2CP							
Biodigesteur							
Presse a brique							
Torréfacteur							
Briquettes de tourteaux de karité							

**Notes : 0 : Sans Avis; 1 : Mauvaise/Faible ; 2 : Passable; 3 : Assez-bonne/Forte ; 4 : Très bonne/forte

1.5.2. Selon vous les équipements promus dans le cadre du projet ont-ils les meilleurs rapport qualité prix que d'autres équipements similaires ? 1.Oui 0.Non

Donner des exemples
.....
.....

4. Evaluation du potentiel de réplcation des formations professionnelles

2.3. Potentiel de réplcation des formations

2.1.1. Avec du recul, est-ce qu'on peut dire que la technologie du projet Agrovalor a apporté une réelle valeur ajoutée dans vos activités?

1. Je ne sais rien 2. Pas du tout 3. Partiellement 4. Parfaitement

Pourquoi ? _____

2.1.2. Est-ce qu'à l'état actuel, on peut dire que vous avez adopté la technologie du projet Agrovalor? 1. Oui 0. Non

Pourquoi ?

2.1.3. Avez-vous besoin de recyclage/formation pour l'utilisation de la technologie? 1. Oui 0. Non

Si oui à quelle fréquence (annuelle) ?.....

2.1.4. Est que selon vous d'autres personnes sont intéressées à recevoir les technologies du projet Agrovalor dans votre localité? 1. Non 0. Oui

Si oui, combien de personnes sont-elles intéressées par quelle technologie dans votre localité? _____

1. Peu 3. Moyen 4. Beaucoup de personnes

2.1.5. Si beaucoup de personne demande, arrivent-elle à avoir la technologie demandée ?

1. Pas du tout 2. Un peu 3. Moyennement 4. Totalement

2.1.6. Êtes-vous toujours intéressé à recevoir d'autre unités de la technologie utilisée ? 1. Oui 0. Non

Si non, pourquoi ? _____

Si oui, combien d'unités ? _____

2.1.7. Combien êtes-vous prêt à investir pour acquérir l'équipement/produit ? _____

Technologie	Investissement prêt à consentir (FCFA)
--------------------	---

Foyer amélioré, FADEM	
Four à pyrolyse H2CP	
Biodigesteur	
Presse a brique	
Torréfacteur	
Briquettes de tourteaux de karité	

2.4. Modalités de répliation des formations

2.2.1. Selon vous, a quel type de marché devraient s'adresser en priorité les technologies du projet Agrovalor? (Marchés ruraux, Marchés urbains ; Jeunes hommes et femmes, étudiant en fin de formation, professionnel de la transformation, entrepreneurs, groupement de transformateurs/trices).....

2.2.2. Comment devrait-on encourager les jeunes femmes, hommes transformateurs et les ménages et à s'intéresser aux technologies Agrovalor?

- 1.....
- 2.....
- 3.....

2.2.3. A l'avenir, qu'est-ce qui devrait être améliorer dans l'équipement/produit pour une meilleure adoption par les professionnels de la transformation?

.....

2.2.4. Allez-vous continuer à utiliser les technologies du projet Agrovalor? 1. Oui 0. Non

Pourquoi ? _____

2.2.5. Dites quel est le moyen le plus efficace pour résoudre le/les problèmes éventuels observés dans l'utilisation de la technologie (précisez la technologie)?

.....

2.2.6. Quels sont les opportunités qui vous sont offert grâce à votre utilisation de la technologie du projet ?

.....

2.2.7. Quels sont les menaces éventuelles pouvant constituer un frein à l'utilisation de la technologie du projet Agrovalor?

.....

2.2.8. Quels sont vos recommandations pour une meilleure diffusion des technologies du projet Agrovalor?

.....

Merci pour votre participation à cette enquête qui permet de mieux formuler les offres de formations des artisans pour une meilleure fabrication d'équipements dédiés aux ménages, transformatrices et producteurs agricoles.



**GUIDE D'ENTRETIEN POUR L'ETUDE DE LA CAPITALISATION ET LA REPLICATION DES FORMATIONS DU
PROJET Agrovalor**

Ce questionnaire est adressé aux personnes intéressées par un ou des équipements Agrovalor et, n'ayant pas bénéficié du projet Agrovalor.

Nom et prénoms du répondant : _____
 Structure /organisation d'origine: _____
 Localité (origine) : _____
 Nom du groupement (le cas échéant): _____
 Activité principale/professionnelle: _____

0. Questions générales

0.12. Connaissez-vous (avez-vous entendu parler) le projet Agrovalor? 1. Oui 0. Non

0.13. Comment (par qui) avez-vous appris l'existence de ce projet ?

0.14. Comment avez-vous appris l'existence de la technologie ?

.....

0.15. Êtes-vous toujours intéressé à recevoir la technologie (mentionner) du projet Agrovalor ? 1. Oui 0. Non

Si non, pourquoi ? _____
 Si oui, combien d'unités ? _____

0.16. Quelle est votre technologie d'intérêt ?

Technologies	Intéressé (1=Oui/0=Non)	Raison de l'intérêt
Foyer amélioré, FADEM		
Four à pyrolyse H2CP		
Biodigesteur		
Presse a brique		
Torréfacteur		
Briquettes de tourteaux de karité		

0.17. Qu'est-ce qui vous motive à choisir cette technologie particulière du projet Agrovalor?

.....

3.3. Pertinence de la technologie

1.1.1. Qu'est-ce que l'utilisation de cette technologie va vous apporter de nouveau dans votre activité ?

Technologies	Attente	Prix attendu (FCFA)	Besoin de formation ?
Foyer amélioré, FADEM			
Four à pyrolyse H2CP			

Biodigesteur			
Presse a brique			
Torréfacteur			
Briquettes de tourteaux de karité			

1.1.2. Etes-vous informés des autres technologies du projet Agrovalor ?

1.Non 0. Oui
Si non, pourquoi ? _____

3.4. Efficacité de la technologie

1.2.1. Est que selon vous d'autres personnes sont intéressées à recevoir les technologies du projet Agrovalor dans votre localité? 1. Non 0. Oui

1.2.2. Si oui, combien de personnes sont-elles intéressées par quelle technologie dans votre localité? _____
1. Peu 3. Moyen 4. Beaucoup de personnes

1.2.3. Est-ce que toutes les personnes intéressées sont arrivées à avoir la technologie demandée ?

1. Pas du tout 2. Un peu 3. Moyennement 4. Totalement

2.5. Modalités de répliation des formations

2.1.1. Selon vous, a quel type de marché devraient s'adresser en priorité les technologies du projet Agrovalor? (Transformateurs ruraux, Transformateurs urbain, Jeunes hommes et femmes, Professionnel de la transformation, Entrepreneurs, groupement de transformateurs/trices).....

2.1.2. Comment devrait-on encourager les jeunes femmes, hommes transformateurs et les ménages et à s'intéresser aux technologies Agrovalor?

1.....
2.....
3.....

2.1.3. Quels sont les opportunités que pourrait vous offrir l'utilisation de la technologie du projet ?

.....
.....
.....

2.1.4. Quels sont les menaces éventuelles qui pourraient constituer un frein à l'utilisation de cette technologie Agrovalor?

.....
.....

2.1.5. Quels sont vos suggestions pour une meilleure diffusion des technologies du projet Agrovalor?

.....
.....
.....

Merci pour votre participation à cette enquête qui permet de mieux formuler les offres de formations des artisans pour une meilleure fabrication d'équipements dédiés aux ménages, transformatrices et producteurs agricoles.